

L'AUTRE PLANÈTE

FILM D'ANIMATION RÉALISÉ PAR LA CLASSE DE 6^{ÈME} PRIMAIRE DE L'ÉCOLE MORCHAMPS

À SERAING ET PRODUIT PAR CAMERA-ETC. UN PROJET À L'INITIATIVE DU CRIPEL

EN COLLABORATION AVEC L'ECHEVINAT DE L'ENSEIGNEMENT

DE LA VILLE DE SERAING AVEC LE SOUTIEN DE LA FWB



CAHIER PÉDAGOGIQUE ET FICHES D'ANIMATION

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation du projet 4

Synopsis du film 5

Objectifs du film 6

Les thématiques abordées par le film 7

2. Un peu de théorie 8



3. Les séquences d'animation

Découverte et exploration du film



26

Nos différences, nos ressemblances



32

Le parcours migratoire



37

La rencontre interculturelle



40

Préjugés et stéréotypes : un filtre entre les autres et moi



47

La peur, un obstacle à la communication



53

Annexes

60

Bibliographie

71

1. Présentation du projet

Le film a été réalisé grâce à la collaboration de l'Échevinat de l'enseignement de la ville de Seraing.

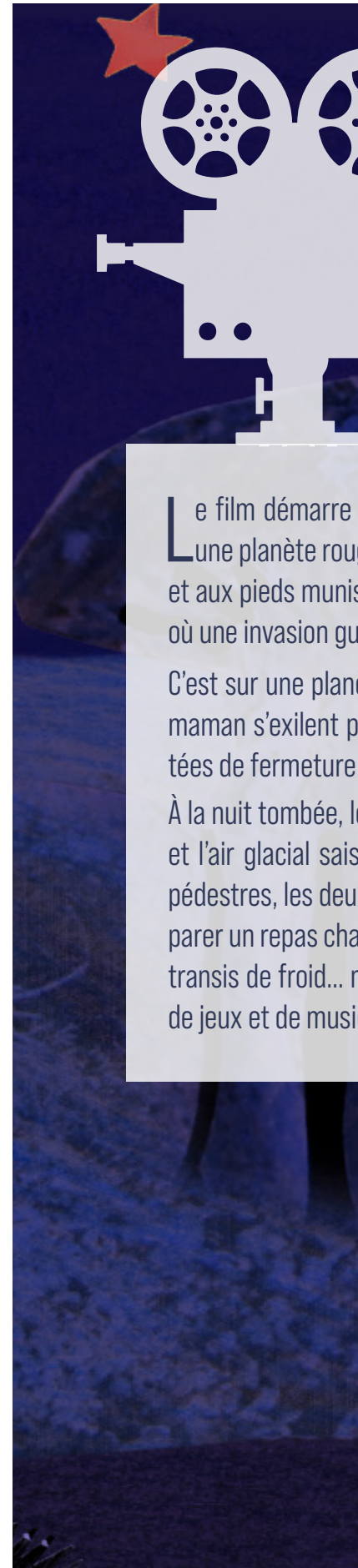
En 2023, le CRIPEL et CAMERA ETC ont travaillé avec les élèves de 6^{ème} de l'école fondamentale de Morchamps de Seraing, accompagnés de leur instituteur et de l'éducatrice lors de 12 séances d'animations qui avaient lieu au sein l'école sur :

- La communication interculturelle avec l'histoire de l'immigration en Belgique, les notions d'identité, de stéréotypes et préjugés ainsi que les raisons de la migration (3 séances) ;
- L'élaboration du film d'animation dont la trame, le scénario, les personnages, les décors, les personnages, les lieux, le sujet (3 séances) ;
- La construction du film dont le dessin des personnages, des décors, de l'animation avec tous ses aspects techniques et l'enregistrement des voix (6 séances).

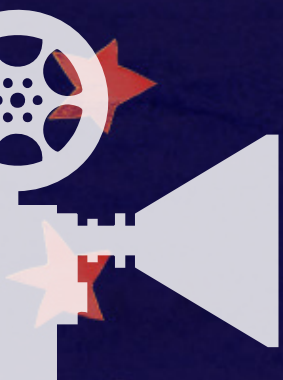
N.B : Une galerie de photos des enfants au travail est présentée dans la bande annonce du film.

Public

Cet outil pédagogique s'adresse aux encadrant.e.s travaillant avec des jeunes entre 8 et 12 ans.



Le film démarre
Une planète rouge
et aux pieds munis
où une invasion gu
C'est sur une plan
maman s'exilent p
tées de fermeture
À la nuit tombée, l
et l'air glacial sais
pédestres, les deu
parer un repas cha
transis de froid... n
de jeux et de musi



Synopsis du film

Durée du film d'animation : 6 minutes

... dans l'espace interplanétaire. Un zoom nous fait découvrir
... ge, moderne, confortable où ses habitant.e.s aux deux têtes
... s de moteurs enflammés vivent paisiblement... jusqu'au jour
... errière pousse ses habitant.e.s à fuir.

... ète bleue à la végétation luxuriante qu'une petite fille et sa
... our trouver refuge et protection. Les rencontres sont tein-
... et de rejet.

... e froid de la planète bleue se révèle particulièrement féroce
... it tou-te-s ses habitant.e.s. Grâce à leurs petites flammes
... x nouvelles arrivantes vont allumer un feu de bois et se pré-
... ud dont l'odeur va attirer les habitant.e.s de la planète bleue
... menant à une rencontre interculturelle d'échanges, de rires,
... que.



Objectifs du film

Les objectifs poursuivis par la création du film sont de permettre aux enfants qui l'ont créé comme aux enfants qui vont le visionner de :

Découvrir les difficultés liées à la migration

Déconstruire les stéréotypes à propos des migrant.e.s, de l'immigration, des étranger.ère.s

Améliorer la compréhension du vécu des migrants

Lutter contre la polarisation, les exclusions

Développer l'accueil de toute personne qui vient d'ailleurs, y compris d'une autre école, d'un autre quartier ,...

Découvrir ce qu'est la rencontre interculturelle

Le film montre la difficulté d'arriver dans un monde inconnu, de découvrir ses différences, de faire face au regard, au rejet, à l'exclusion ; jusqu'à ce que se dégage une piste menant à des échanges réciproques entre les habitant.e.s et les nouveaux.elles arrivant.e.s.

Ces objectifs répondent au but poursuivi par le CRIPEL de promouvoir toute initiative **favorisant l'intégration des personnes étrangères ou d'origine étrangère**, de renforcer la cohésion sociale, en favorisant l'égalité des chances, la citoyenneté, l'accès des personnes aux services publics et privés, leur participation sociale, économique, culturelle et politique. **La construction d'une société interculturelle** étant choisie comme le modèle le plus pertinent d'intégration des personnes étrangères.

Aspects techniques :

- Un écran blanc ;
- un projecteur ;
- un ordinateur ;
- le film « Une autre planète » sur une clé USB.

Conditions favorables pour la projection :

- les enfants sont assis en cercle ;
- chacun.e voit bien l'écran, leur regard n'est pas entravé ;
- les enfants sont invités à ne pas discuter durant la projection pour que chacun.e puisse en profiter au maximum ;
- Annoncer qu'il y aura des échanges après la projection et donc les inviter à bien regarder et bien observer ;
- le local est occulté.

Les thématiques abordées par le film

Le film aborde de nombreuses thématiques dont les principales sont :

- Le parcours migratoire et les causes des migrations ;
- La rencontre interculturelle ;
- Les stéréotypes, les préjugés et les discriminations ;
- Le rôle des émotions dans la rencontre interculturelle.

Objectifs du dossier pédagogique

Le dossier pédagogique a pour objectif de fournir aux écoles ou aux structures extra-scolaires des outils d'animation basés sur l'approche interculturelle considérée comme porte d'entrée pour une société inclusive qui fait place à la diversité et à la lutte contre le racisme et les discriminations.

Les activités permettent :

- d'**apprendre à observer** avec le plus d'objectivité possible son vécu personnel et le vécu des autres ;
- de **prendre conscience** des représentations de soi et des autres ;
- de **découvrir les pensées** simplificatrices que sont les stéréotypes pour mieux les dépasser ;
- de **cerner les obstacles** à la communication par la prise en compte de cadres de référence communs au-delà des différences.

À travers les fiches présentées dans ce dossier, les encadrant.e.s pourront y puiser des activités pour aborder les thématiques liées à l'interculturalité et engager des discussions sur ces sujets.

Toutes les fiches ont comme objectifs d'amener les enfants à mieux comprendre le vécu des personnes migrantes lors de leur arrivée dans un nouveau pays, afin de leur permettre de développer de l'empathie et de décortiquer certains comportements qui amènent aux discriminations vécues dans ces situations. Ces animations pourront également les amener à s'interroger sur leur propre vécu et de mieux se connaître.

2. Un peu de théorie

Les termes liés à la migration sont rarement connus de façon précise et renforcent dans ce cas les stéréotypes et préjugés qui collent à la peau des personnes d'origine étrangère. Pour garantir une pédagogie interculturelle et accompagner les enfants dans les différentes étapes de ce cahier pédagogique, il est essentiel d'être en possession d'une information la plus juste possible fournie dans la partie théorique du cahier pédagogique.

Deux parties :

A. Les migrations

B. La rencontre interculturelle





A. Les migrations

Cette partie théorique portant sur les migrations s'appuie sur l'exposition créée par le CRIPEL sur base de l'ouvrage « *Pourquoi l'immigration ? 21 questions que se posent les Belges sur les migrations internationales au XXI^e siècle* » de Jean-Michel Lafleur et Abdeslam Marfouk.



Pourquoi les immigrés quittent-ils leur pays d'origine ? Quelle est la différence entre un immigré, un expatrié, un étranger, un demandeur d'asile, un réfugié, un « illégal » et un « sans-papiers » ?

Les immigrés occupent-ils les emplois des travailleurs belges ? Les immigrés sont-ils intégrés en Belgique ?

Tout d'abord, il est important, malgré les barrières à la mobilité humaine transfrontalière instaurées par les États, de souligner d'entrée que cette dernière est un droit fondamental garanti par l'article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'homme au même titre que la migration interne. Cet article prévoit que « Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État » et que « Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays ».

*Les termes qui concernent les migrations sont multiples et peuvent amener une confusion.
Il est important de connaître les nuances afin d'éviter les mauvaises interprétations.*

« IMMIGRÉ » OU « ÉTRANGER » ?

IMMIGRÉ

Selon la définition de l'Organisation des Nations Unies (ONU), est immigrée toute personne qui vit dans un pays dans lequel elle n'est pas née, quelle que soit sa nationalité à la naissance ou sa nationalité actuelle. La Belgique opte pour cette définition contrairement à la France, la Norvège et les Etats-Unis qui désignent la personne immigrée comme la personne de nationalité étrangère née à l'étranger.

Une personne immigrée n'est pas nécessairement de nationalité étrangère, et ce pour deux raisons :

- certaines personnes naissant à l'étranger sont de nationalité belge grâce à leurs parents belges ;
- certaines personnes immigrées acquièrent la nationalité belge après un certain nombre d'années de résidence sur le territoire belge.

ÉTRANGER

Est étrangère toute personne ne possédant pas la nationalité belge.

La population étrangère regroupe aussi bien :

- des personnes nées à l'étranger (immigrées) ayant conservé la nationalité de leurs pays d'origine ;
- des personnes nées en Belgique de parents étrangers : toute personne de nationalité étrangère n'est donc pas forcément un immigré. On parle de **personnes issues de l'immigration ou ayant des origines étrangères et/ou immigrées** lorsqu'au moins un des parents ou grands-parents est né en dehors de la Belgique.

« IMMIGRÉ » OU « EXPATRIÉ » ?

Deux types de données statistiques cohabitent en permanence :

- Si elles font référence à la nationalité des individus elles correspondent au relevé des personnes étrangères.
- Si elles font référence au lieu de naissance, elles correspondent au relevé des personnes immigrées.

Les différents types de relevés sont utilisés en fonction de ce que l'on veut mettre en évidence et parfois de façon abusivement erronée. Par exemple, si l'on veut attirer l'attention sur le nombre trop important de nouveaux arrivants et que l'on présente les chiffres du nombre de personnes étrangères et d'origine étrangère sur le territoire.

Le terme « immigré » est souvent associé à une situation sociale défavorable. Le terme « expatrié » est plutôt utilisé pour les personnes issues d'états au moins aussi riches que la Belgique. En utilisant des termes différents, on crée une hiérarchie artificielle entre des migrants « accueillis voire attendus » par la société et d'autres « indésirables » et dont la présence est constamment remise en question.

« Réfugiés », « demandeurs d'asile », protection subsidiaire »

Les demandeurs d'asile sont les personnes qui traversent une frontière internationale afin de demander la protection d'un autre état selon les termes de la convention de Genève de 1951.

Cette convention oblige les États signataires (dont la Belgique) à protéger toute personne craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race (plus exactement pseudo-race) ou groupe ethnique, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques.

Différentes réponses possibles à la demande débouchent sur différents statuts :

- **Si la demande est acceptée** : la personne obtient le statut de réfugié qui donne le droit de résider dans le pays ;
- **Si la demande est refusée avec reconnaissance du droit à une protection plus limitée** : la personne obtient le statut de protection subsidiaire ;
- **Si la demande est considérée comme non fondée** : la personne se voit dans l'obligation de quitter le territoire. Si elle reste malgré tout en Belgique parce que la situation au pays ne lui permet pas d'y retourner, elle devient une personne « sans-papiers ».

2. Les causes des migrations

Avant toute chose, malgré l'augmentation des migrations dans le monde, il faut d'abord savoir que 97 % de la population mondiale ne migre pas et continue de vivre dans son pays de naissance.

MIGRATIONS VOLONTAIRES ET MIGRATIONS FORCÉES

Les motifs qui poussent à migrer sont très souvent utilisés comme critère de distinction des migrations en deux catégories :

Les migrations forcées

Il s'agit de la situation de ceux qui se déplacent pour des raisons sécuritaires, environnementales et politiques et les dangers pour leur vie et la menace pour leur intégrité qui y sont liés et qui les obligent à chercher une protection à l'extérieur de leur État de résidence. La demande d'asile correspond à cette catégorie de migrations forcées.

Les migrations volontaires

les motifs sont liés au domaine économique, scolaire, familial, etc. Parmi ces raisons, les seules considérées comme valables actuellement sont les raisons scolaires donnant accès au **statut d'étudiant** et les raisons familiales correspondant au **regroupement familial**.

Cependant, les conflits génèrent toute une série de conséquences qui peuvent pousser à la migration : menace de représailles de la part des combattants, perte d'emploi, impossibilité de poursuivre ses études, inaccessibilité des soins de santé, etc.

Dans ces conditions, il est parfois délicat de faire la distinction entre des individus fuyant un danger ou une discrimination et d'autres qui migreraient uniquement pour des raisons économiques, considérées actuellement comme non valables débouchant sur un regard négatif sur la personne soupçonnée de supercherie et rendant le terme péjoratif.



LES CAUSES DE CES MIGRATIONS

Les facteurs liés à la convention de Genève :

- > les guerres et les conflits armés
- > les violations des droits de l'homme dont les persécutions, tortures, menaces, viols, enlèvements, ...
- > les facteurs politiques :
dictatures, corruption, nationalismes, éclatement des nations, conflits interethniques, ...

Les facteurs familiaux :

rejoindre un.e époux.se, des parents par regroupement familial est une autre porte d'entrée légale qui figure dans la loi sur l'accès au territoire.

Les facteurs socio-économiques ou, autrement dit, la pauvreté :

cette raison n'est pas considérée comme valable par les états occidentaux même si celle-ci entraîne la malnutrition, le manque de soins médicaux, des difficultés à la formation et à l'emploi, la délinquance, l'insécurité, etc.

Les facteurs de formation :

le statut d'étudiant permet aux jeunes de plus de 18 ans de poursuivre des études supérieures à temps plein dans un établissement d'enseignement supérieur en Belgique ou une année préparatoire à cet enseignement. Cette autorisation doit être demandée auprès du poste diplomatique belge sous forme d'un visa long séjour, qui permettra à l'étudiant d'obtenir un droit de séjour et donc de rester en Belgique jusqu'à la fin de ses études et au-delà si jamais il trouve un travail.

Les facteurs environnementaux :

- > réchauffement climatique ;
- > exploitation non durable des ressources : déforestation, OGM, ...
- > catastrophes causées par l'homme : nucléaires, chimiques, pollution, ...

Le statut de réfugié climatique n'est pas encore reconnu en tant que tel :

« réfugiés climatiques » ou « écologiques » ou encore « éco-réfugiés » sont les termes qui désignent les personnes contraintes de quitter leur lieu de vie en raison d'une rupture environnementale mais ces raisons ne sont pas reconnues comme critère de protection pour obtenir le statut de réfugié.

Pour le chercheur allemand, Frank Biermann, auteur de « Climate Refugees », le changement climatique pourrait provoquer la plus grande crise de réfugiés de l'histoire de l'humanité. Jusqu'à 216 millions de personnes pourraient migrer d'ici 2050 dans le monde pour fuir les effets néfastes du changement climatique .

Autres facteurs :

- > traditions migratoires : appartenance à une population de voyage ;
- > recherche d'un avenir professionnel spécifique : sportifs, artistes, scientifiques, académiciens, cadres,...
- > esprit de découverte.

B. La rencontre interculturelle

I. La culture

La culture se définit tout d'abord par opposition à la notion de nature.

« La nature, c'est tout ce qui est en nous par hérédité biologique ; la culture, c'est tout ce que nous tenons de la tradition externe... La culture, ou la civilisation, c'est l'ensemble des coutumes, des croyances, des institutions, telles que l'art, le droit, la religion, les techniques de la vie matérielle, en un mot, toutes les habitudes ou aptitudes apprises par l'homme en tant que membre d'une société ».

Claude Lévi-Strauss

Mais chez l'homme, rien n'est purement naturel. Même les besoins physiologiques, comme la faim, le sommeil, le désir sexuel...sont informés par la culture. L'homme est précisément celui dont la nature tout entière se trouve intégrée culturellement : **« Ce qui est supposé primitif, purement biogénétique, demeure à jamais inaccessible... L'homme sans art, sans technique gestuelle et mentale, nous est inconnu et inconnaissable ».** [Serge Moscovici]

De façon plus synthétique, la culture est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social.

CARACTÉRISTIQUES DE LA CULTURE

- La culture **développe des valeurs, des codes, des normes** : elle fournit des codes de compréhension du monde et de communication, appris et partagés par une pluralité de personnes constituant une collectivité particulière et distincte.
- La culture **est inventée et véhiculée par des humains**.
- La culture **est collective et précède l'individu** : elle est une création-construction collective d'une société et de ses sous-groupes ; elle les dépasse, les précède et s'impose à eux.
- **Non pas une culture mais des cultures !** Il y a aux côtés des grandes aires culturelles (occident/orient, industrielle/traditionnelle), la culture globale d'une société et des « sous-cultures » reliées aux groupes sociaux, (la culture sportive, celle d'un secteur d'activités, etc).
- Les cultures sont dans **un rapport de domination entre elles**. Une hiérarchisation des cultures apparaît en fonction des situations socio-économiques ou géopolitiques et des rapports de force entre les groupes et joue un rôle essentiel dans la rencontre interculturelle.
- La culture **évolue dans le temps et dans l'espace** : elle se transforme constamment de façon endogène (évolution interne) ou exogène (à la suite des rencontres avec les autres cultures).
- **L'iceberg de la culture** dévoile la part visible et la part invisible de la culture (l'iceberg de Gary R.Weaver).
(voir annexe p. ...)

La partie externe ou visible de l'iceberg recouvre les éléments concrets, apparents et conscients qui s'échangent et se véhiculent plus ou moins facilement tels que : les arts, l'architecture, les tenues vestimentaires, les habitudes alimentaires, les recettes culinaires, les connaissances objectives qui sont facilement identifiables.

La partie interne ou invisible, plus difficilement perceptible de manière spontanée et donc, plus difficile à mettre en évidence tels que : les valeurs, les codes, les normes, les rapports au corps, les visions du monde, les modes de communication, le langage corporel, la notion de ce qui est juste ou non, les éléments relatifs à l'éducation des enfants, au couple, à la pudeur, au rapport au corps, etc.

À l'intérieur d'un même groupe, nous vivons nos relations sociales sur le mode de l'évidence car nous partageons de façon implicite les mêmes codes, règles, visions du monde avec les autres membres du groupe. Les conflits qui peuvent y apparaître sont gérés en suivant des règles de jeu implicites mais partagées. En revanche, dans la rencontre avec d'autres groupes, ces éléments peuvent être l'objet **de chocs culturels, de zones sensibles**, et peuvent moins facilement se négocier.

2. L'identité sociale et culturelle

L'enculturation est le processus par lequel un individu assimile les données et les comportements des cultures de ses différents groupes d'appartenance.

Dans l'approche interculturelle, la notion d'identité est celle qui relie l'individu à ses groupes d'appartenance et à leur culture.

Il y a donc bien un lien entre culture et identité sans toutefois représenter la même réalité puisque la culture est toujours collective et l'identité est personnelle et individuelle.

CARACTÉRISTIQUES DE L'IDENTITÉ SOCIALE ET CULTURELLE

L'identité est composée de multiples facettes

L'identité d'un individu se caractérise par l'ensemble de ses appartenances dans le système social : identité sexuelle, âge, classe sociale, nation, religion, milieu social, familial, scolaire, lieu de résidence, appartenance ethnique et linguistique, etc.

L'identité est une composition originale et individuelle

L'identité, constituée d'une foule d'éléments, est ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne.

Si des éléments identitaires peuvent être partagés par un grand nombre d'individus, on ne retrouve jamais la même combinaison chez deux personnes différentes.

L'identité est relationnelle

L'identité ne surgit qu'en situation. On n'«est» pas de façon absolue mais plutôt de façon relative. C'est dans la rencontre que je me définis : les autres me définissent et je me définis par rapport à eux.

Il n'y a pas d'identité en soi. L'identité est toujours un rapport à l'autre. Identité et altérité ont partie liées, et sont dans une relation dialectique.

Pour reprendre les mots de Singleton : « *En Belgique, je ne suis pas belge, mais wallon ou flamand. Et en Wallonie, je ne suis pas wallon, mais namurois. À Namur, je ne suis pas namurois mais de Saint-Servais, ou d'ailleurs. Jusqu'à ce que j'arrive à moi-même...* ».

L'identité objective et subjective

La construction de l'identité articule les éléments de l'identité objective et de l'identité subjective.

La **définition objective ou extérieure** est basée sur des éléments extérieurs physiquement observables sur les corps ou sur les documents : lieu de naissance, date de naissance, profession des parents, lieu de naissance des parents, domicile, écoles fréquentées,...

La **définition subjective ou définition intérieure** est basée sur la perception de soi et sur l'identification. Elle est en lien avec les sentiments, la conscience de soi, les représentations de soi, l'appartenance,...

L'identité culturelle, à la fois inclusion et exclusion

L'identité permet **l'identification à un groupe** (sont membres ceux qui entrent dans les mêmes critères de distinction) et la différenciation ou distinction vis-à-vis des autres groupes. Les deux notions sont inséparables : **identification va de pair avec différenciation**.

Si la prise de conscience de l'identité se fait dans une relation de dominant/dominé, elle peut aboutir à une identité négative : si on se voit attribuer une différence négative, des phénomènes de mépris de soi et d'identité honteuse plus ou moins refoulée apparaissent.

3. L'identité dans un contexte de migration

Alors que l'identité des personnes étrangères ou d'origine étrangère est régulièrement réduite à leur culture d'origine, elle n'en n'est pas moins composée d'éléments multiples avec des éléments supplémentaires liés à la migration, de même que l'ajout d'éléments nouveaux liés à l'enculturation dans le pays d'accueil.

En la réduisant uniquement à la culture d'origine où elles sont renvoyées régulièrement, est vécue une forme de violence symbolique que l'on appelle aussi également une micro-agression, elles ont également une identité multiple.

Des éléments identitaires supplémentaires liés à la migration

A l'identité du migrant, s'ajoutent des éléments identitaires spécifiques liés à leur migration.

Lors de l'émigration : les raisons qui ont poussé à quitter le pays, le statut dans le pays d'origine, le décalage entre les études au pays d'origine et le statut professionnel dans le pays d'accueil, les dates et ancienneté de l'émigration... Il est donc important de tenir compte de la réalité des enfants qui vivent la migration, soit eux-mêmes soit au travers du vécu de leurs parents, pour considérer leur identité et leur construction identitaire, sans pour autant les y enfermer.

Lors de l'immigration : les expériences vécues dans le travail, les relations sociales, le quartier, la scolarité, la santé, le logement dans le pays d'accueil... L'identité dans la migration se construit dans une rencontre interculturelle et dans un processus d'intégration aussi bien pour les migrants que pour leurs descendants. La migration entraîne une réelle crise d'identité : l'acculturation.

L'acculturation

L'acculturation est une crise identitaire qui survient lors de la migration, marquée par l'acquisition de nouveaux repères culturels et la perte des anciens. Ce processus, souvent long, entraîne un sentiment de désorientation face aux codes inconnus et aux chocs culturels. Les jeunes primo-arrivants et enfants de migrants vivent cette transition avec des parents eux-mêmes en difficulté, ce qui peut aggraver leur propre crise identitaire, notamment à l'adolescence.

La « double appartenance culturelle » des jeunes dans la migration, articulation de deux grands référents culturels.

La construction identitaire dans la migration se base très rapidement sur l'articulation de plusieurs référents culturels qui viennent se superposer au fur et à mesure de la vie et de l'entrée dans des groupes socio-culturels.

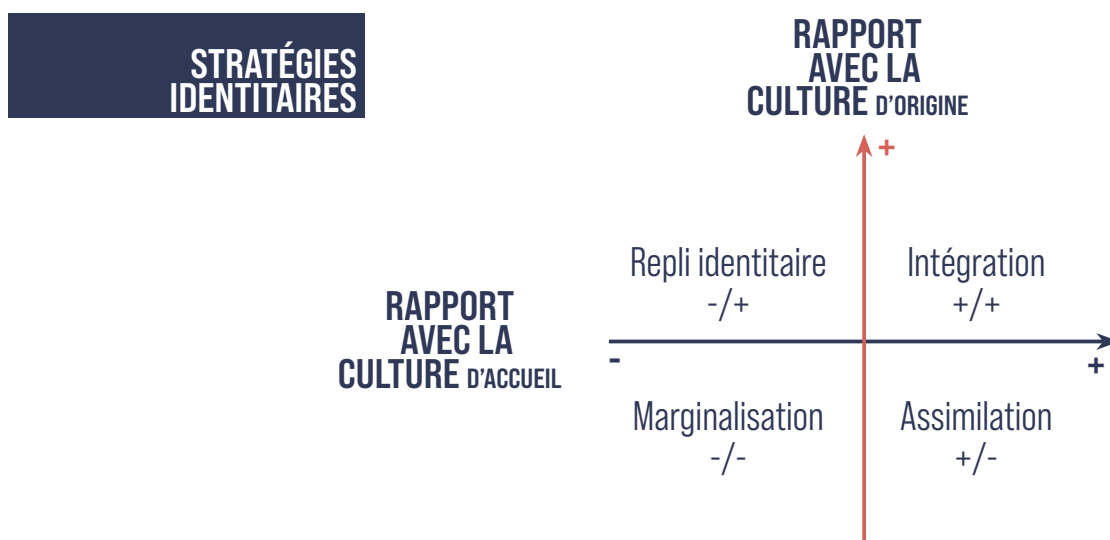
Les enfants de parents immigrés, sont confrontés à un nouveau grand référent culturel dès l'entrée dans une institution d'accueil de la petite enfance ou à l'école maternelle parfois très différent du cadre initial familial. L'articulation n'est pas toujours comode. Elle se fait parfois dans la douleur. Les grands référents cultures sont différents voire opposés.

« *Trajectoires chahutées, tiraillées entre différentes cultures, multipliant les références possibles* » selon Kauffman, dans son livre « L'invention de soi ».

Selon le tableau de Berry, on envisage l'articulation entre les deux grands référents culturels au travers de deux questions :

- Y a-t-il nécessairement une tension entre la culture du pays d'origine et celle du pays de vie ou bien la combinaison est-elle possible ?
- Le rapport à la culture du pays d'origine est-il prédominant (généralement avec un souci de fidélité à ce groupe d'appartenance) ? Ou bien est-ce l'inverse : un rapport au pays de vie prédominant avec une envie importante de relations avec les groupes du pays de vie et un souci d'égalité.

Il est bien entendu que ces rapports évoluent au cours d'une vie.



Le tableau met en évidence différentes stratégies identitaires :

L'assimilation rend compte d'un abandon des valeurs de l'ancienne culture et de l'adoption totale de la culture du nouveau pays. C'est le cas si la culture d'origine n'est valorisée ni par le groupe majoritaire, ni par le groupe minoritaire.

Le repli identitaire représente le besoin de reconnaissance de sa diversité, le réconfort de ce qui est connu qui peut tendre vers un certain communautarisme. Cela peut résulter également d'expériences vécues par soi ou par sa famille au sein de la société d'accueil.

La marginalisation correspond à la combinaison de réponses négatives aux deux référents. Il y a un abandon de la culture d'origine mais également le refus d'adopter celle de la société d'accueil.

L'intégration est au contraire l'articulation des deux référents qui correspond à la transculturalité, au métissage culturel résultant de rencontres interculturelles réussies. Les références sont à la fois ici et là-bas, dans l'école et au sein de la famille. Généralement, cela prend du temps. Il y a à la fois conservation d'éléments culturels du pays d'origine et appropriation d'éléments nouveaux de la culture du pays d'accueil. La personne entretient un rapport positif à la fois avec sa culture d'origine et la culture du pays d'accueil.

L'identité des jeunes d'origine immigrée est donc complexifiée par ces rapports aux systèmes de référence différents qui est variable dans le temps et non identiques au sein d'une même famille.

Les encadrants et les éducateurs ont un rôle à jouer pour aider les jeunes à réussir cette articulation en évitant de les coincer dans une seule de leur appartenance.

Le décalage entre Auto-identité et Exo-identité

La construction identitaire des migrants est également trop souvent marquée par des décalages entre :

L'auto-identité :

identification par affirmation définie par soi ;

L'exo-identité :

identification par assignation définie par les autres, soit le regard porté sur son groupe d'appartenance.

De ce décalage, peuvent en résulter des rapports négatifs tant à la culture d'origine qu'à la culture du pays d'accueil. Il est vécu comme une violence symbolique, pouvant entraîner des réactions négatives, en chaîne et en miroir, de rejet, exclusion, de dévalorisation, de perte d'identité voire d'agressivité, celle-ci aboutissant généralement à un rejet mutuel où aucun des protagonistes ne trouve de bénéfice. Il peut participer aux rapports négatifs éventuels à la culture d'origine et/ou à la culture du pays d'accueil.

4. L'intégration

L'ASSIMILATION

Le terme « Intégration » visait jusque dans les années 90 en Belgique, et dans de nombreux pays démocratiques européens, l'**assimilation** des immigrés qui devenaient progressivement des membres de la société d'installation. La critique adressée à cette vision de l'intégration se basait sur le fait qu'elle impliquait que l'étranger était absorbé, comme digéré dans la société d'installation.

Basée sur les droits individuels d'égalité et les Droits de l'Homme, cette vision de l'intégration amène la personne étrangère à oublier ses racines, devenir invisible en tant que personne venant d'ailleurs.

L'INSERTION

À partir des années 90, certains courants ont préféré le terme d'**insertion** mais celui-ci pouvait signifier que les immigrés et leurs descendants gardaient leur spécificité et formaient un groupe fermé.

Cette vision correspond à une société où les diversités sont reconnues et où les cultures se côtoient sur le modèle de **la multiculturalité**.

Basée sur les droits collectifs de reconnaissance de la diversité, ce modèle peut glisser vers les dangers de fermeture, de séparation communautaire voire de traitement différencié. On parle également de quartiers multiculturels, c'est-à-dire des quartiers où différentes communautés cohabitent, d'école multiculturelles, autrement dit, des écoles avec de nombreuses nationalités différentes.

L'INTERCULTURALITÉ

Dès la mise en place de la politique d'intégration de la Wallonie fin des années 90, celle-ci a le double objectif d'égalité d'accès aux droits fondamentaux (solidarité, reconnaissance, bien-être, émancipation, dignité, justice sociale, citoyenneté...) et d'un vivre ensemble harmonieux. Il s'agit de l'articulation de l'égalité et de la diversité.

L'**interculturalité** correspond au modèle sociétal d'intégration qui veut favoriser à la fois l'égalité et l'accès aux droits pour tous et toutes et la reconnaissance de la diversité, c'est-à-dire dépasser la dualité entre la conception assimilationniste et la conception multiculturelle et de les combiner dans une nouvelle synthèse entraînant une articulation, une relation, des échanges, de la mixité, des adaptations mutuelles, soit une réelle rencontre interculturelle ou société interculturelle.

L'INTÉGRATION, UN PROCESSUS À DEUX SENS

L'intégration est un processus à double sens : le poids de l'intégration ne repose pas uniquement sur les épaules de la personne qui arrive sur notre territoire, la société d'accueil a aussi un rôle essentiel à assumer.

Selon la politique de la Wallonie, pour parvenir à une société interculturelle, les acteurs doivent de part et d'autre jouer leur rôle dans cette intégration qui doit se faire dans un double mouvement : à la fois la société qui intègre (tant les politiques, les institutions et les citoyens) et les personnes immigrées qui s'intègrent.

Le terme intégration vise à la fois les immigrés et leur participation active de la société et la société elle-même dans sa capacité d'être inclusive. Or, encore trop souvent, le terme intégration est perçu comme les efforts d'adaptation à sens unique des immigrés à la société d'accueil, ce qui correspond en fait à l'assimilation.

LES OBSTACLES À LA RENCONTRE INTERCULTURELLE

La réduction identitaire

Dans un travail social, thérapeutique ou pédagogique, face à une personne étrangère ou d'origine étrangère, le recours à sa culture, son pays d'origine, son groupe ethnique ou sa religion empêche l'appréhension de la personne dans sa globalité et la perception de son identité dans toute sa complexité.

L'ethnocentrisme

L'ethnocentrisme est la tendance inconsciente à interpréter la réalité à travers les normes de sa propre culture, conséquence du processus d'enculturation vécu depuis l'enfance. L'approche interculturelle permet d'en prendre conscience pour le dépasser. L'ethnocentrisme européen, fondé sur la supériorité technologique, a conduit à une perception de supériorité culturelle généralisée, influençant encore aujourd'hui la hiérarchisation des cultures et la formation de stéréotypes.

Le stéréotype

Le stéréotype est un mécanisme de compréhension du monde qui simplifie la réalité en catégorisant les individus selon des récurrences et des ressemblances. Ce processus repose sur **la simplification** (sélection d'éléments), **l'exagération** (amplification), **la généralisation** (application à tout un groupe), **la globalisation** (effacement des différences) et **l'essentialisation** (réduction de l'individu à son groupe).

Bien que la catégorisation aide à structurer la pensée et à appréhender l'environnement, elle devient problématique lorsqu'elle réduit une personne à un stéréotype. Ces représentations déforment la réalité sociale, en mettant l'accent sur les différences et en excluant les ressemblances, ce qui entraîne souvent une dévalorisation des groupes concernés.

Les stéréotypes ne sont pas innés, mais transmis par la culture et la socialisation. Ils constituent un frein à la communication interculturelle et doivent être déconstruits pour favoriser un dialogue et une compréhension plus nuancés.

Le préjugé

Le préjugé est un jugement formé à l'avance, sans connaissances suffisantes, et qui influence positivement ou négativement la perception d'une personne ou d'un groupe. Il est problématique lorsqu'il conduit à une attitude défavorable ou hostile.

Souvent basé sur des stéréotypes négatifs, le préjugé entretient avec eux une relation circulaire : il peut en découler ou les renforcer. Cependant, certains préjugés négatifs existent sans stéréotypes comme lorsqu'une personne commet une erreur et est considérée par la suite comme totalement incompétente, inapte ou idiote de manière définitive.

Selon Einstein, « *Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé* », soulignant leur résistance au changement.

La discrimination

La discrimination est un comportement résultant des stéréotypes et des préjugés, qui consiste à traiter inégalement des personnes ou des groupes en raison de leur origine, appartenance ou opinions, réelles ou supposées.

Elle affecte de nombreux domaines sociaux (emploi, logement, droits politiques, loisirs) et est interdite et punissable par la loi depuis 2003. Le centre UNIA (Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme) a été créé pour veiller au respect de cette législation et lutter contre les discriminations et le racisme.

Le racisme

Selon UNIA, le racisme est une attitude d'hostilité ou de mépris envers des personnes en raison de leur nationalité, couleur de peau, ascendance ou origine. Il se manifeste par des paroles, écrits, actes ou des comportements discriminatoires, qui sont punissables par la loi contre le racisme et les discriminations votée le 30 juillet 1981.

Bien que la génétique ait démontré en 2008 que la notion de race humaine est purement culturelle et non biologique, le racisme persiste sous la forme de racialisation, un phénomène social qui classe et discrimine encore les individus selon des catégories raciales.

La loi de 1981 garantit l'égalité de traitement sans distinction de race ou d'origine ethnique, mais certaines populations, notamment les personnes d'origine africaine et celles de confession musulmane, restent particulièrement visées.

Dès le plus jeune âge les enfants peuvent être informés sur ce qu'est le racisme et sur les différents moyens d'agir lorsqu'on en est témoin. Prendre conscience très tôt des conséquences engendrées par la discrimination raciste au niveau individuel et collectif et apprendre différentes manières d'agir lorsqu'on repère une situation de racisme peut favoriser plus tard l'intervention des témoins pour venir en aide à une victime stopper une personne ou encore dénoncer ce phénomène.



L'approche interculturelle permet :

- de prendre conscience des préjugés, des malentendus, des obstacles divers à la communication ;
- de favoriser la compréhension mutuelle des systèmes de référence différents dans une rencontre interculturelle ;
- de développer les capacités de négociation et de médiation interculturelle.

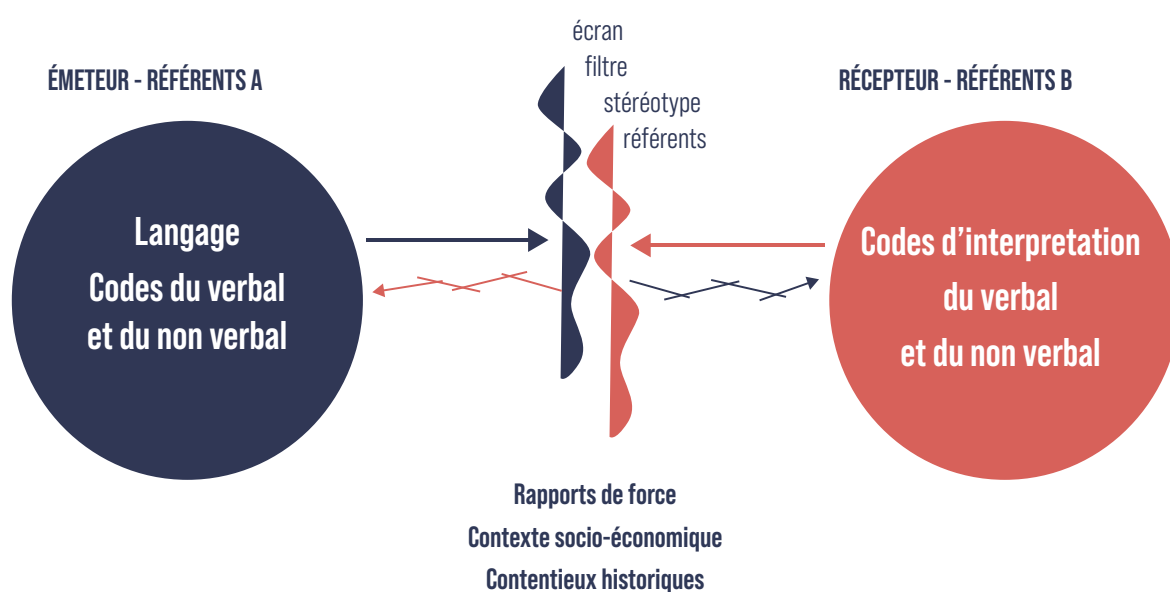
L'approche inter-culturelle comporte 3 grandes démarches :

1. **la décentration** qui suppose de connaître sa propre identité, de faire le point sur ses différents groupes d'appartenances et nos adhésions à leur système de références, leurs normes et donc leur culture. Se décentrer signifie de s'ouvrir positivement à l'autre tout en effectuant un retour réflexif sur soi .

2. **la compréhension** qui suppose de s'intéresser à la culture de l'autre et de comprendre son système de référence et d'en tenir compte lors de conflits ou d'incompréhensions.

3. **la négociation**, médiation qui suppose dialogue, ouverture, adoption de certains comportements, attitudes, adhésion.

SCHÉMA DE LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE



L'identité doit être envisagée dans toutes ses dimensions en se basant sur l'autodéfinition de la personne, en évitant les stéréotypes et en cherchant des points de connexion. Il est essentiel de reconnaître ses propres repères culturels, de poser des questions directement à la personne concernée et de l'accompagner sans l'enfermer dans une posture de victime. L'adaptation des structures d'aide et le travail en réseau sont également nécessaires.

La cohésion sociale, définie par la Région wallonne, repose sur l'égalité des chances, l'accès aux droits et la solidarité. Elle est indispensable à la justice sociale, à la stabilité démocratique et au développement durable.

L'intégration réussie repose sur une interaction positive entre personnes d'origine étrangère et population locale. Elle doit combiner **autonomie individuelle** (accès aux droits, développement personnel) et **dynamique collective** (échanges interculturels et solidarité). Ce modèle d'intégration **à double sens**, impliquant à la fois les personnes immigrées et la société d'accueil, est le seul garant d'une insertion sociale réussie.

Suggestions et précautions pédagogiques

L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

Le savoir se construit collectivement. En tant que guide, l'encadrant.e entraîne le groupe d'une activité à l'autre et le pousse toujours plus loin dans ces réflexions tout en veillant à ce que le groupe ne véhicule pas de fausses informations et de propos discriminants ou empreints de stéréotypes.

UNE PRISE DE PAROLE LIBRE

Tout au long des activités, nous conseillons de laisser les enfants s'exprimer quand ils-elles le souhaitent, sans inviter spécifiquement les enfants d'origines étrangères à prendre la parole et à se dévoiler. Certain.e-s ont une trajectoire de vie difficile qu'ils-elles ne souhaitent peut-être pas étaler publiquement. Les enfants qui souhaitent s'exprimer et qui se sentent en sécurité dans le groupe, le feront naturellement, parleront de ce qu'ils-elles ont envie, sans que leur parole ne soit contrainte. Ce qui permettra également d'éviter aux enfants dont les origines étrangères sont lointaines de se voir attribuer des caractéristiques qu'ils-elles n'ont pas.

LES CONCEPTS THÉORIQUES, UN OUTIL PÉDAGOGIQUE

Les séquences d'animation thématiques renvoient aux concepts théoriques correspondants. Il est essentiel d'en prendre connaissance afin d'éviter « les effets pervers », résultat indésirable voire contraire à l'objectif poursuivi.





UN CADRE ÉLABORÉ ENSEMBLE POUR LES ÉCHANGES

Des échanges et des débats nécessitent un cadre qui garantit à tous et toutes un climat serein, sécurisant et respectueux, et ce, quel que soit le public (enfants, adolescents, adultes) et la durée de l'animation. Il est conseillé d'établir ces règles de vie du groupe, élaborées et acceptées collectivement. Pour une animation d'une heure, 5 minutes peuvent suffire à se mettre d'accord sur base de mots-clés rapidement écrits sur une affiche ou sur le tableau.

Pour plus de détails, voir en annexe

*« Nos besoins pour nous sentir en sécurité »
page*

UNE MÉTHODE SIMPLE POUR LES SOUS-GROUPES

Pour les groupes : l'encadrant·e attribue aux enfants les lettres A et B de façon alternée (si 2 groupes), A, B et C (si 3 groupes) et ainsi de suite. Tous les A forment un groupe, tous les B un autre groupe, etc.

Pour les duos : après l'attribution des lettres A et B, chaque enfant A est invité à se tourner vers son voisin de gauche B.

Ou avec un déplacement, tous les enfants déambulent dans l'espace jusqu'au signal convenu (frapper dans les mains ou stop) qui invite les enfants à s'arrêter et se mettre avec l'enfant le plus proche.

UNE DURÉE VARIABLE

Une durée est associée à chaque exercice afin de permettre aux encadrant·e·s de prévoir le temps nécessaire en vue d'organiser au mieux leur animation.

Il s'agit cependant d'une fourchette horaire plus que d'un timing précis car, ce dossier s'adressant tant à des classes qu'à des structures extra-scolaires, la durée varie en fonction de la taille des groupes, des objectifs poursuivis et des contextes. Les réalités de chacun de ces groupes étant très différentes, les encadrant·e·s adapteront les contenus et méthodes en fonction de leurs besoins.

Suggestions d'albums jeunesse sur les sujets

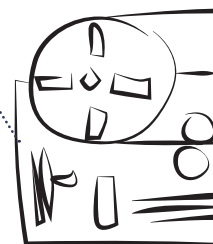
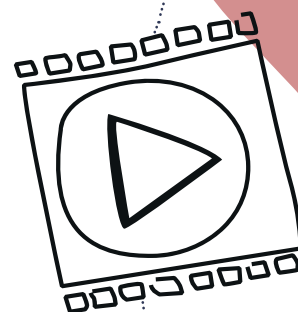
Une sélection d'albums/livres est proposée en annexe afin de permettre aux encadrant.e.s de prolonger l'animation entamée ou de la poursuivre avec des lectures sur les différents sujets. Les livres sont classés en fonction de ces sous-thématiques.

Les livres pourront être lus par les encadrant.e.s ou mis à la disposition des enfants afin d'explorer eux-mêmes les livres sur ces sujets.

Pour cette exploration individuelle, la sélection des albums sont installés dans un coin lecture où les enfants, lors d'un temps libre ou d'un travail terminé.

Des références théoriques et des outils

Des références théoriques, des outils, des livrets pédagogiques, des vidéos, des sites internet sont proposés dans les annexes.

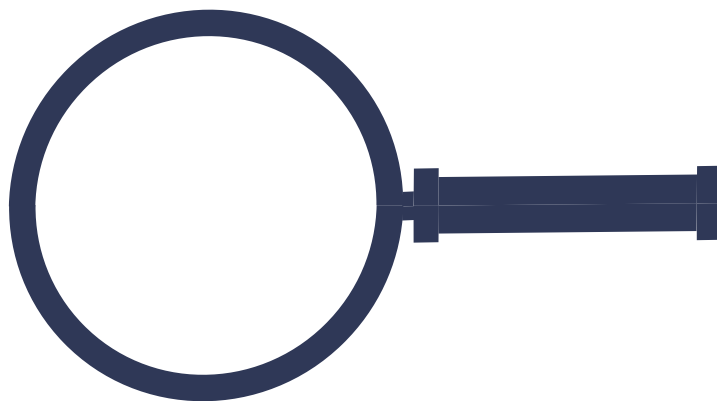




3. Les séquences d'animation

Découverte et exploration du film

Durée : entre 50 minutes et 2h



Cette première fiche correspond à une animation de découverte et d'analyse du film.

Contenu



Il s'agit d'une séance de projection du film et de présentation du projet qui permettra aux enfants d'aborder les questions sur la migration, le dialogue interculturel et les discriminations.

Au travers d'exercices, les enfants seront invités à échanger sur le film : exposer leurs étonnements et questionnements, témoigner des émotions ressenties, analyser le film ensemble en apprenant à faire la part des choses entre les faits et les interprétations, entre les situations et les émotions.

Les activités proposées vont ainsi servir à ouvrir la parole des enfants...

Objectifs



- Découvrir les difficultés liées à la migration afin d'améliorer la compréhension du vécu des migrants.
- Découvrir les obstacles à la rencontre interculturelle que sont les émotions, les interprétations et les jugements empêchant de percevoir les faits.
- Apprendre la décentration, qui est la première étape de l'approche interculturelle permettant de mieux se connaître et mieux comprendre les autres, facilitant ainsi l'empathie.

Déroulement de la séance



1. Une brève présentation de la séance

L'encadrant.e explique le cadre de la réalisation du film (voir p.4 pour plus de précisions).

Le visionnage d'un film d'animation réalisé avec des enfants de 6^{ème} d'une école primaire sur le thème des migrations que nous allons analyser ensemble afin de mieux comprendre cette réalité. L'histoire et les dessins ont été créés par les enfants eux-mêmes après avoir participé à des activités interculturelles comme celles de cette animation.

2. Un cadre pour les échanges ou « Nos besoins pour nous sentir en sécurité »

La seconde étape est de sécuriser les échanges pour un bon fonctionnement du groupe. Le cadre « *Nos besoins pour nous sentir en sécurité* » est construit avec les enfants.

La réalisation collective d'un cadre commun est un moment indispensable dans le processus de formation et d'animation qui crée ce que l'on appelle un tiers qui est « NOUS TOUS » qui aura le rôle de référence « normative » élaborée par l'ensemble des personnes qui participent aux échanges. L'existence de ce « TIERS » favorise la mise en place d'une dynamique de coopération. En effet, l'encadrant.e n'est plus l'unique garant du climat de confiance et de sécurité. Tous les membres en deviennent également responsables.

NOS BESOINS POUR UN CADRE SÉCURISANT

- L'encadrant.e écrit sur une grande affiche, « Pour me sentir bien dans le groupe j'ai besoin de.... ».
- L'encadrant.e recueille les différents besoins exprimés et complète avec les besoins nécessaires pour des échanges sereins : parler chacun.e son tour, parler au groupe (pas à son voisin ou sa voisine), sans moquerie, sans jugement, sans se sentir obligé.
- Tous les besoins sont écrits sur l'affiche. Le groupe s'engage à les respecter.

=> ***Pour aller plus loin, voir annexe 1, p.60.***

3. Le tableau des représentations ou « Espace pour nos idées sur les migrations »

La troisième étape a pour objectif de cerner la connaissance des enfants sur la thématique, et les éventuels stéréotypes présents en vue de les réduire dans les étapes suivantes.

Les enfants sont invités à partager ce qu'ils.elles savent au sujet des migrations : Que signifie « *migration/migrer/migrant* / *Quels mots, quelles phrases vous viennent en tête quand vous entendez le mot "migrant" ?* » ?.

Toutes ces idées, réflexions, questions sont rassemblées au fur et à mesure sur une affiche intitulée « ***Espace pour nos idées sur les migrations*** », pour être développées par la suite au cours de l'animation ou lors des séances suivantes.

Il est intéressant de faire remarquer aux enfants que l'« *Espace pour nos idées sur les migrations* » rassemble des choses :

- proches de la réalité et d'autres qui le sont moins ;
- vécues et d'autres que nous avons imaginées ;
- connues et d'autres dont nous avons entendu parler.

L'encadrant.e explique :

Toutes ces choses que nous ne connaissons pas et que nous imaginons sont les représentations qui peuvent déboucher sur les stéréotypes, les préjugés.

Nous avons tous et toutes des idées préconçues sur les choses avant de les connaître. Elles sont basées sur des expériences vécues avec des choses semblables et nous permettent de gagner du temps et dans certains cas de ne pas refaire les mêmes erreurs (si je me suis brûlée avec de l'eau chaude, je sais à l'avance que l'eau chaude ça brûle, je n'ai pas besoin de recommencer l'expérience ; mais cela peut me pousser à me méfier de l'eau en général et de dire l'eau, ça brûle. C'est un stéréotype. Et si je pense cela dès que je vois de l'eau, c'est un préjugé. Les stéréotypes et les préjugés nous trompent comme des miroirs déformants et nous empêchent de nous rencontrer.

Il est primordial pour les dépasser d'en prendre conscience. C'est ce qui se passe quand on connaît mieux le sujet, quand on découvre cette réalité et qu'on s'y intéresse. C'est ce que nous allons faire ensemble grâce au film. Nous allons donc revenir sur certaines de nos représentations et vérifier ensemble si cela se confirme dans la réalité.

Nous proposons d'utiliser des couleurs différentes pour :

- Les idées avant la projection : par exemple le bleu
- Les idées lors des échanges après la projection : le rouge
- Les idées après les exercices : le mauve

4. Projection du film d'animation :

Film d'animation à destination des enfants entre 6 et 12 ans.

5. Échanges après le film :

Nous suggérons d'aborder les différents sujets en différentes étapes.

Étape 1. Le ressenti des enfants

Dans cette, **les enfants expriment leurs émotions et leurs ressentis** face aux différentes situations problématiques qu'ils viennent de découvrir, leur permettant de faire des passerelles avec des vécus connus par eux.

L'encadrant.e demande au groupe :

- Qu'avez-vous aimé ?
- Qu'est-ce qui vous a questionné, étonné ?
- Qu'est-ce qui vous a amusé ? Qu'avez-vous trouvé amusant ?
- Que n'avez-vous pas aimé ?

Étape 2. La migration

Cette étape aborde la thématique globale du film et de la séance.

L'encadrant.e pose quelques questions au groupe :

Dans le film, pourquoi la famille a-t-elle quitté son pays ?

- Pensez-vous que c'était un choix de leur part ?
- Quelles sont les difficultés qu'elles ont rencontrées ?
- Comment s'est passé l'accueil ?

De façon plus générale sur les migrations :

- Pourquoi quitte-t-on son pays ? (Guerre, famine, pauvreté, injustice, études, travail, amour.)
- Est-ce toujours un choix ?
- Est-ce difficile ? Pour quelles raisons ?
- Est-ce difficile d'arriver dans un nouveau pays ? Pourquoi ?

POUR ALLER PLUS LOIN...

ET VOUS ?

- *Connaissez-vous des personnes qui ont changé de pays ? de ville ? de quartier ?*
- *Connaissez-vous des enfants qui ont changé d'école ? de quartier ?*
- *Qu'est-ce qui a été difficile ? Qu'est-ce qui a rendu la situation plus facile ?*

Etape 3. Les rencontres

L'encadrant.e pose les 3 questions suivantes aux enfants, rassemblés en 3 sous-groupes. Chacun des groupes traite une question différente :

1. Que se passe-t-il quand les personnages de la planète rouge rencontrent ceux de la planète bleue ?

Pistes de réponses => Fuite - évitement - accusation - exclusion

2. Avez-vous repéré des moments où les personnages ont peur ?

° Ressentie par les habitants de la planète rouge ?

Pistes de réponses => La peur de la guerre, de partir vers l'inconnu, d'arriver dans un endroit inconnu, de voir des personnes différentes.

° Ressentie par les habitants de la planète bleue ?

Pistes de réponses => Peur de voir des personnes différentes - causée par leurs stéréotypes ou la méfiance des personnes venues d'ailleurs.

3. Que se passe-t-il lors de la rencontre entre les enfants sur le terrain de football ?

Pistes de réponses => L'exclusion des enfants de la planète rouge qui se voient accusés injustement d'avoir fait éclater le ballon qui avait atterri sur un cactus à cause de la surprise des enfants de la planète bleue.

L'encadrant.e attire l'attention sur les émotions qui sont un obstacle dans la perception de la réalité. La surprise, la méfiance de ce qu'on ne connaît pas empêche de voir ce qui s'est réellement passé et sont ainsi des obstacles à la rencontre.

POUR ALLER PLUS LOIN...

ET VOUS ?

- *Cela vous est-il déjà arrivé dans certaines situations ?*
- *La peur a-t-elle déjà été pour vous un frein pour rencontrer quelqu'un ? Faire une nouvelle découverte ? faire une nouvelle activité ? Aller dans un nouvel endroit ? Quelles étaient les situations ?*

Etape 4. Quelles ont été les pistes pour dépasser les obstacles ?

L'encadrant.e pose la question suivante au groupe :

Qu'est-ce qui a permis d'entrer en contact ?

Pistes de réponses =>

- Les habitant.e.s de la planète rouge ont apporté quelque chose que les habitant.e.s de la planète bleue n'avaient pas ; le feu et la chaleur. Ce moment a permis de voir les aspects positifs qu'ils n'avaient pas vu au départ.
- Les échanges de nourriture ont facilité la rencontre. La découverte des nouvelles saveurs : un enrichissement mutuel.
- Rire, chanter ensemble, jouer au ballon : voir les ressemblances au-delà des différences.

POUR ALLER PLUS LOIN...

ET VOUS ?

Vous est-il déjà arrivé :

- *de faire le premier pas vers un autre enfant que vous ne connaissiez pas ?*
- *que quelqu'un soit venu vers vous alors que vous étiez nouvelle ou nouveau dans un groupe ?*

Etape 5. Moment créatif

Création d'un dessin, d'une phrase, d'un slogan que vous inspire le film

L'encadrant.e propose de conclure sur base de quelques questions posées au groupe :

- Quelle est la thématique du film ?
- Qu'est-ce que le film veut défendre ?
- Quel autre titre aurait pu être choisi ?
- Quel est son message ?

Sur une feuille de papier (la ½ d'un A4), les enfants sont invités à créer un dessin ou un slogan.

Ceux-ci sont ensuite rassemblés autour de l'« Espace pour mes idées sur la migration » (voir p.27).

Etape 6. Retour sur l'Espace des idées

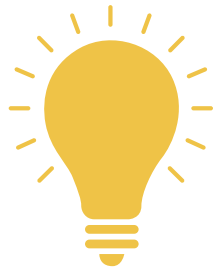
L'encadrant.e invite les enfants à ajouter des mots, des réflexions en posant les questions initiales :

- Qu'a-t-on appris de nouveau ?
- Quels autres mots sont associés au mot "migrant" ?
- C'est quoi la rencontre de l'autre ?
- C'est quoi les stéréotypes ?



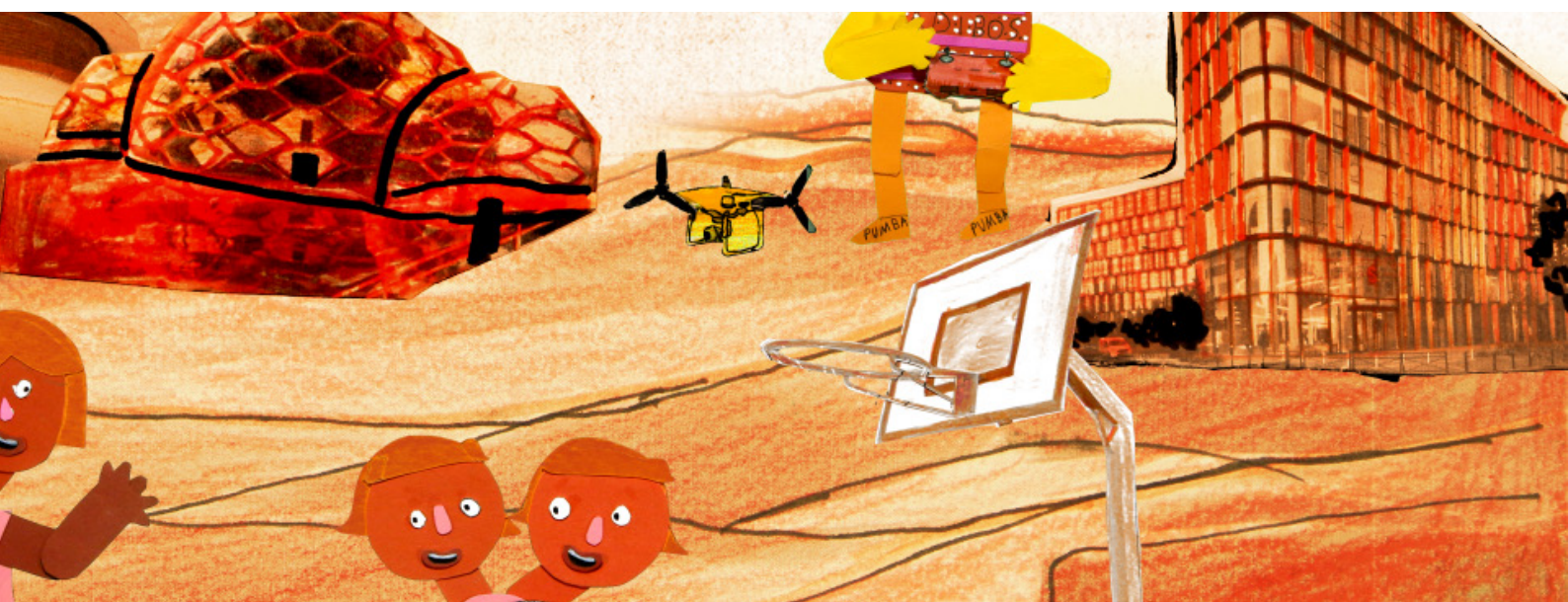
Etape 7. Évaluation – les 4 carrés

Une feuille divisée en 4 carrés est distribuée avec :

<i>Ce que j'ai aimé</i> 	<i>Ce que je n'ai pas aimé</i> 
<i>Quelque chose à garder</i> 	<i>Quelque chose à améliorer</i> 

DÉROULEMENT

- Imprimer et distribuer aux enfants les 4 carrés.
- Demander aux enfants de compléter les 4 carrés avec un commentaire ou un dessin.



« Nos différences, nos ressemblances »

Durée : +/- 1 heure



Contenu

L'animation permet d'aborder la question de la diversité : voir nos ressemblances au-delà de nos différences sans tomber toutefois sur les amalgames qui empêchent de voir les nuances et les singularités.



Matériel

- Le tableau de nos représentations « L'Espace de mes idées sur la migration » (voir p.27).
- Une corde ou du ruban adhésif ou une craie.
- Une dizaine de citrons jaunes : un citron par groupe de 4 ou 5 enfants.
- Des cartes de photolangage (cartes rassemblées par l'encadrant.e ou des cartes directement utilisables de jeux tels que Dixit – Imagilus ou Des images valent 1000 mots) => voir références en annexe.



Objectifs

- Les objectifs poursuivis par les activités proposées sont de découvrir les moyens de dépasser les obstacles à la rencontre interculturelle, aller au-delà de nos différences en dégagant nos points communs sans tomber dans les stéréotypes et les amalgames.
- Découvrir les différents éléments de son identité sociale et culturelle.
- Aller à la rencontre des autres enfants du groupe.
- Permettre aux enfants de trouver les points communs entre eux au-delà des différences.
- Aller au-delà des apparences, sortir des amalgames.

Déroulement



1. L'origine des prénoms

– Durée : 15 minutes

L'origine des prénoms est un exercice qui permet aux enfants de faire connaissance mais aussi d'introduire une réflexion sur l'identité. Par lui, sont abordés des concepts comme l'identité singulière et collective, l'identification de soi, le genre, les appartenances familiales et culturelles. De plus, il donne à chaque participant.e l'occasion de parler de lui-même tout en détendant l'atmosphère car chacun est expert de son propre nom.

L'ACTIVITÉ

- Les enfants sont répartis en groupes de deux
- À tour de rôle, durant une minute (chronomètre en main), chacun.e explique la signification de son prénom, comment ses parents l'ont choisi, la manière dont on le prononce et s'il est parfois déformé.... Il est important que lorsqu'un enfant parle, l'autre l'écoute sans intervenir.
- Ensuite, avec deux ou trois mots clés chaque enfant transmet au groupe ce qu'il a appris sur le prénom de son/sa partenaire.

DÉBRIEFING

Afin de faire un lien entre l'exercice et la thématique interculturelle, l'encadrant.e demande aux enfants ce qu'ils ont pensé de cette activité et ce qu'ils.elles en retiennent.

2. Au-delà de nos différences

– Durée : 15 minutes

Dans le film, les enfants de la planète bleue ont vu chez les nouvelles arrivantes leurs aspects différents, leur étrangeté, ce qui a empêché de les accueillir. Dans un second temps, les points communs ont permis des rapprochements : avoir besoin de se réchauffer, avoir faim, être réconforté par la chaleur et la nourriture, aimer jouer, aimer chanter. Nous allons explorer nos ressemblances au-delà de nos différences et nos différences au-delà de nos ressemblances.

Vivre l'expérience de faire partie de plusieurs groupes différents, variables tant dans leur dimension que dans leur composition permet de sortir de l'idée de cloisonnements et de polarisation.

L'ACTIVITÉ

- Dans un espace dégagé, où les enfants peuvent circuler, l'encadrant.e trace au sol un espace délimité (un cercle ou un carré) avec du ruban adhésif, une corde ou une craie.
- Dans un premier temps, tous les enfants sont disposés à l'extérieur du cercle.
- L'encadrant.e explique qu'il-elle va citer des caractéristiques les unes après les autres en précisant que les enfants se déplaceront dans le cercle quand ils et elles se sentiront concernés (voir cadre p. 34).
- Tous les enfants ainsi rassemblés dans l'espace délimité découvriront qu'ils appartiennent à un groupe commun aux caractéristiques partagées.
- Laisser quelques secondes aux enfants pour observer qui est avec eux et elles dans le groupe.
- L'exercice se répète pour l'ensemble des caractéristiques.

« *Au-delà de nos différences* »

Ceux et celles qui :

- sont à l'école ou l'association (l'institution où a lieu l'animation) ;
- prennent le bus pour aller à l'école ;
- ont déjà changé d'école ;
- ont déjà déménagé ;
- font du sport (ou plus précisément : font du karaté, du judo, de la danse, jouent au foot, au basket, nagent,...) ;
- jouent d'un instrument de musique (plus précisément : jouent du violon, du piano, de la guitare, des percussions,...) ;
- ont peur des chauves-souris (on peut explorer les peurs : des araignées, des souris, des chiens, ...
- parlent une autre langue à la maison – ou plus précisément en questionnant les enfants sur la langue précise parlée) ;
- savent rouler leur langue ;
- aiment rigoler ;
- aiment les chicons ;
- ont déjà été dans un pays où on parle une autre langue que le français ;
- ont déjà été sur le grand plongoir à la piscine ;
- aiment les frites ;
- aiment se promener ;
- aiment la gymnastique ;
- aiment jouer ;
- ...

DÉBRIEFING

À la suite de cette activité, l'encadrant.e demande aux enfants ce qu'ils.elles ont découvert.

L'encadrant.e attire l'attention sur les points communs au-delà des différences mais également des différences au-delà des ressemblances.

Un tout premier point commun : ils font partie de la même structure d'accueil scolaire ou extra-scolaire. A partir de là, différents groupes se constituent où les critères habituels de séparation disparaissent et qui rassemblent ceux et celles qui semblaient éloignés.

3. Au - delà des amalgames – Histoire de citrons¹ -

– Durée : 20 minutes

Les habitants de la planète bleue ont vu les nouvelles arrivantes venues de la planète rouge au travers de lunettes accentuant leur différence et leur appliquant une image stéréotypée, c'est-à-dire une image figée généralisée à l'ensemble des habitant.e.s venant d'autres planètes, soit en fonction de ce qu'ils ont déjà vécu, soit par peur de l'inconnu. Toutes ces idées empêchent de voir les personnes telles qu'elles sont, dans toute leur spécificité et leur singularité.

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est d'introduire le concept de stéréotype et d'illustrer comment les généralisations sont trop facilement appliquées aux gens et aux choses qui nous entourent sans porter attention à leurs caractéristiques individuelles. Ce qui nous empêche de les rencontrer et de les découvrir réellement.

L'activité permet de sortir des amalgames et dépasser des stéréotypes en essayant de mieux connaître les autres et en s'y intéressant, en allant au-delà des premières impressions et des caractéristiques extérieures.

L'ACTIVITÉ

L'encadrant.e annonce aux enfants qu'ils et elles vont partir à la découverte de citrons qui viennent d'ailleurs comme dans le film, les habitants de la planète rouge.

- Dans un premier temps, les citrons sont posés sur une table.
- Les enfants sont invités collectivement à lister les caractéristiques du citron (jaune, sûr, allongé, peau granuleuse...).
- Les enfants sont ensuite répartis en sous-groupes de 4 et donne à chaque sous-groupe un citron.
- Les groupes vont avoir 5 minutes pour apprendre à connaître leur citron en l'observant minutieusement et pour dégager ses caractéristiques, en lui donnant un nom, un âge, un lieu de naissance, une famille,...

- Les enfants sont invités ensuite à raconter son histoire : *Pourquoi a-t-il quitté l'endroit où il est né ? Qu'a-t-il vécu ? Comment est-il arrivé ? Quel est son parcours ? Qu'a-t-il rencontré pendant le voyage ? Comment cela s'est-il passé ?*
- Lorsque tous les groupes ont terminé, l'encadrant.e reprend tous les citrons, les mélange et demande à un premier groupe de venir reprendre son citron et donc de le retrouver parmi les autres. L'encadrant.e leur demande : *Comment avez-vous reconnu votre citron ? Qu'a-t-il de spécial ?*
- Ensuite, un.e rapporteur.se raconte au groupe l'histoire de leur citron, son nom, son pays, son voyage, etc.
- Le citron est ensuite ramené dans le petit tas de citrons afin que les groupes suivants puissent faire ce même exercice : retrouver son citron, expliquer comment il l'a reconnu et raconter son histoire.

DÉBRIEFING

Après les échanges, l'encadrant.e pose la question suivante : *que nous apprend cet exercice ? Pouvez-vous faire un parallèle avec le film ?*

L'encadrant.e explique que l'objectif était d'apprendre à dépasser les premières impressions, de ne pas juger de la même manière tous.les ceux.celles qui ont des caractéristiques communes et donc à ne pas mettre "tout le monde dans le même panier".

L'exercice a permis de passer de la généralisation à la singularisation de votre citron, c'est à-dire aller à sa rencontre et le voir dans ses caractéristiques spécifiques, propres à lui.

L'encadrant.e peut conclure en invitant les enfants à dire au revoir à leur citron.

RETOUR À L'ESPACE DES IDÉES

Le tableau de nos représentations « L'Espace de mes idées sur la migration » peut être complété avec ces nouvelles données.

CONCLUSIONS ET ÉVALUATION PAR PHOTOLANGAGE

- L'encadrant.e dispose sur le sol ou sur une table des images et/ou cartes postales de manière à les rendre toutes bien visibles par tout le monde.
- Les enfants sont invités à observer les images et à en choisir une qui résume l'atelier qu'ils viennent de vivre. Leur choix individuel et personnel se déroule en silence. Les enfants ont deux minutes pour faire leur choix.
- L'encadrant.e explique aux enfants qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, ils.elles vont exprimer leur ressenti, leur propre vécu. Le choix de la photo est individuel. On ne perçoit pas tous et toutes les mêmes choses, on ne donne pas la même importance aux événements. L'encadrant.e les encourage à bien observer chaque image.



« *Le parcours migratoire* »

Durée : entre 1 h et 2 heures



Contenu



Les migrations, même si elles font partie de notre quotidien, sont trop souvent méconnues. Découvrir ce que ce terme recouvre, de même que ses différentes réalités, permet de regarder la problématique de façon large et non de façon centrée sur la situation particulière d'un pays ou d'une région et par là, de réduire les stéréotypes.

Objectifs



- Découvrir des réalités migratoires : les raisons de quitter son pays et ses difficultés, le voyage, l'arrivée ...
- Affiner les connaissances autour de la migration ;
- Définir le terme migrant.e, émigré.e, immigré.e, demandeur.euse d'asile, réfugié.e [voir partie théorique] ;
- Amener les enfants à échanger ;
- Découvrir un thème grâce à l'intelligence collective.

Matériel



- Le tableau des représentations « L'Espace de mes idées sur la migration » [voir p.27] ;
- Une deuxième grande affiche pour réaliser la fresque ;
- Des marqueurs, crayons et pastels de toutes les couleurs ;
- Une feuille blanche A4 par groupe ;
- Des cartes postales de tous types ;
- Un livre-image. Suggestion : « Partir au-delà des frontières » de Francesca Sanna, éd. Gallimard jeunesse.

Déroulement



1. Le tableau des représentations « L'Espace de mes idées sur la migration »

– Durée : 2 minutes

L'encadrant.e affiche le tableau des représentations avec ses codes couleurs et ce qui y avait déjà été inscrit, en annonçant que des choses vont s'y ajouter au cours l'animation.

2. Projection

3. Échanges sur les causes des migrations

– Durée : 10 à 15 minutes

L'encadrant.e invite les enfants à répondre aux questions soit dans un débat en grand groupe soit dans un échange en sous-groupes. Dans ce dernier cas, quelques minutes sont données pour chaque question ; un rapporteur est désigné par le sous-groupe pour un retour au grand groupe (avec l'accord des participants sur son contenu).

Quelles sont les raisons qui ont poussés la maman et sa fille à quitter leur planète ?

Quelles étaient leurs émotions ?

La maman et sa fille sont-elles migrantes ? Pourquoi ?

Est-ce difficile ? Pourquoi ?

Le voyage est-il difficile ? Pourquoi ?

Est-ce facile pour elles d'arriver sur la planète bleue ?

Pourquoi doit-on parfois quitter l'endroit où on vit ?

Quelles sont les autres raisons de quitter son pays ?

4. Fresques sur les migrations

– Durée : 30 minutes

Création collective artistique d'une fresque avec l'ensemble du groupe.

MATÉRIEL

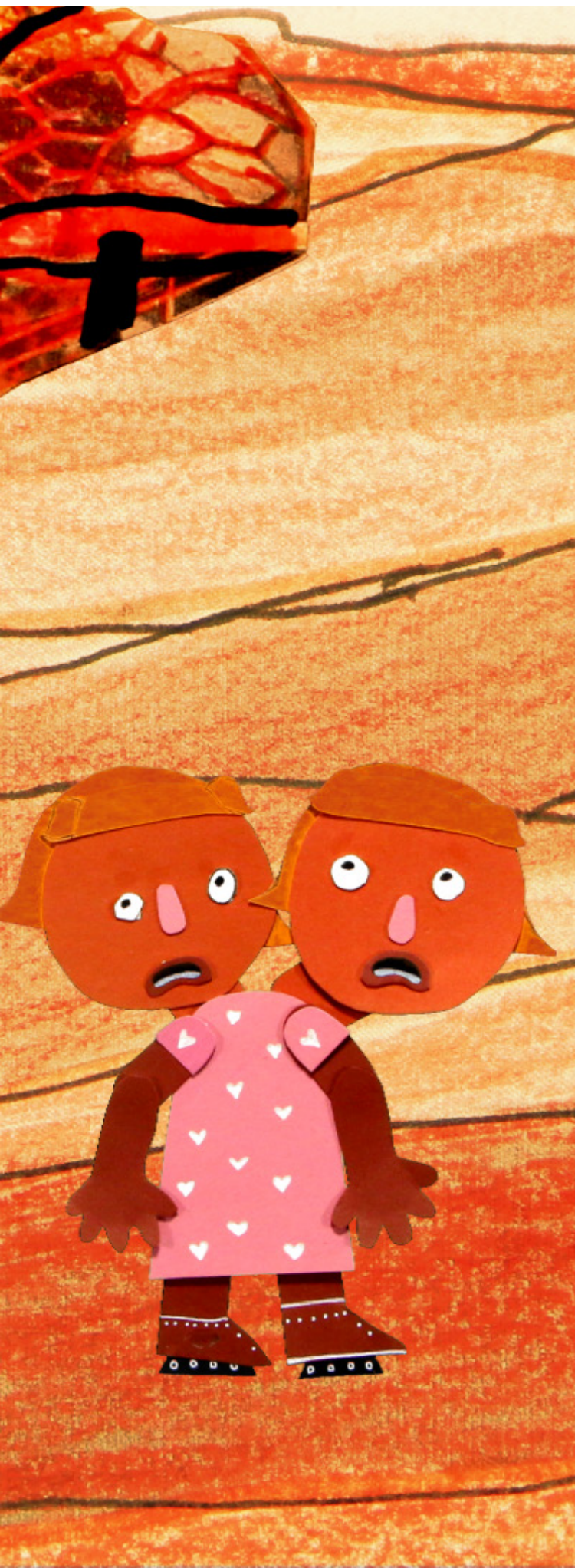
- Une table ;
- Une affiche ;
- Des marqueurs, crayons , pastels,...

L'ACTIVITÉ

Une grande affiche est disposée sur une table sur laquelle est écrit en majuscule et au centre le mot **MIGRATION** ou le mot **MIGRANT**.

- L'encadrant.e annonce aux enfants qu'une création artistique collective va se réaliser avec les dessins et les mots de chacun et chacune.
- Les enfants sont invités à entourer, en position debout, la table sur laquelle se trouve l'affiche et les nombreux marqueurs de couleur, des crayons et des pastels.
- Dans un premier temps, les enfants sont invités à écrire un mot ou à faire un dessin en lien avec le mot "migrant" et/ou « migration » écrit au centre et se laissent inspirer par le film et par « l'Espace pour nos idées ».
- Ils sont ensuite invités à tourner autour de la fresque pour découvrir les mots et les dessins en vue de s'en laisser inspirer et y ajouter un mot ou un autre dessin, tout en respectant ce qui y est déjà inscrit. Et ainsi de suite jusqu'à ce qu'une fresque collective prenne forme.
- La fresque est ensuite exposée dans la classe.

NB: il s'agit d'une création artistique se différenciant de « l'espace des idées sur la migration » qui ne comporte que des mots.



4. Lecture de l'album jeunesse

« *Partir au-delà des frontières* » ou « *Migrants* »

– Durée : 15 minutes

L'encadrant.e propose la lecture d'un album jeunesse :

Partir au-delà des frontières de Francesca Sanna, aux éditions Gallimard jeunesse, ou *Migrants*, d'Issa Wantanabe, Ed. La joie de Lire.

Suite à la lecture, les enfants sont invités à ajouter quelque chose à la fresque s'ils le souhaitent.

6. Conclusions, évaluation : la carte postale

– Durée : 10 minutes

L'encadrant.e propose aux enfants d'envoyer une carte postale aux élèves de l'année en dessous pour raconter la séance en quelques lignes ou en dessin.

D'autres albums jeunesse peuvent apporter d'autres réalités migratoires. Ils sont repris dans la bibliographie en fin du document.

« La rencontre interculturelle »

Contenu



Migrer vers un autre pays pour y vivre entraîne des chocs culturels et des adaptations, d'abord pour les personnes qui arrivent mais également pour celles qui les accueillent.

La culture des personnes migrantes est bouleversée, modifiée, car elles doivent adopter des nouvelles façons de faire en laissant de côté des anciennes habitudes. Elles doivent s'adapter mais elles ne doivent pas tout abandonner car elles apportent des nouvelles choses enrichissantes pour tout le monde. On le voit dans le film.

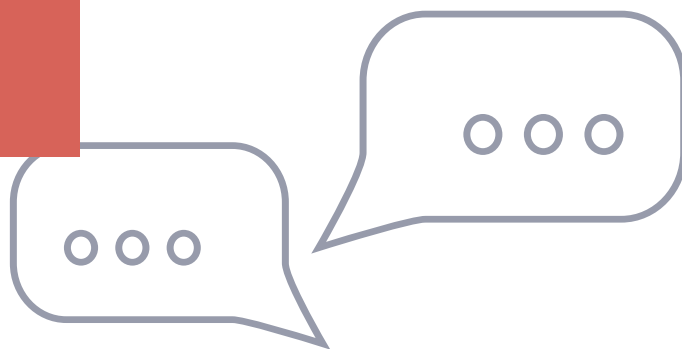
Dans le film, il n'y a pas eu d'accueil, ce sont essentiellement les nouvelles arrivantes qui ont permis la rencontre. Dans une rencontre, il y a ceux.celles qui accueillent et ceux.celles qui doivent être accueilli.e.s.... Ceux.celles qui doivent s'intégrer et ceux.celles qui intègrent... Et pour que ça se passe bien il faut que les deux groupes fassent un pas les uns vers les autres.

On dit d'une personne qui arrive dans un nouveau groupe ou une nouvelle organisation, comme une nouvelle école par exemple, qu'elle intègre cette nouvelle école. Mais pour cela il faut également que les enfants de cette nouvelle école l'accueillent pour qu'elle puisse entrer dans le groupe et en faire partie pleinement.

Matériel



- Les « Bonjours » dans le monde en annexe imprimés et découpés (voir annexe 2, p.62) ;
- Les phrases « Communiquer sans paroles ? » (voir annexe 4, p.65) imprimées et découpées ;
- Les images « Comment se dire bonjour » (voir annexe 3, p.64) imprimées et découpées.
- Les photos des personnages du film en annexe imprimées et découpées (voir annexe 5, p.66, 67, 68).



Objectifs



Cette animation a pour objectifs de faire découvrir aux enfants :

- Ce qu'est la rencontre interculturelle et le rôle que chacun peut y jouer ;
- Les surprises et les chocs culturels que l'on peut vivre dans les rencontres entre deux personnes venant de deux groupes différents ;
- La découverte et l'acquisition par les personnes qui arrivent de nouveaux codes, de nouvelles façons de faire, de nouvelles règles ;
- Trouver ensemble des pistes pour que la rencontre se passe bien et pour un vivre ensemble réussi.

Déroulement



1. Rappel du film avec un focus sur l'arrivée sur la planète

- Durée : 6 minutes

Quand, dans le film, la maman et sa petite fille arrivent sur leur nouvelle planète c'est pour y trouver un refuge. Comme toutes les personnes qui doivent quitter leur pays pour trouver refuge et protection dans un autre pays découvrent des façons de vivre et de faire différentes :

les façons de se dire bonjour, de se regarder ou pas, de se nourrir, de se vêtir, etc.

On constate dans le film les besoins communs aux habitant.e.s des deux planètes :

se sentir en sécurité, manger, dormir, ne pas avoir trop froid, ni trop chaud,...

Leurs planètes et leurs sociétés différentes ont des manières différentes d'y répondre et de les gérer. C'est ce qu'on appelle la culture de ces groupes.

On va le découvrir au travers de nos exercices.

2. Échanges sur le film

- Durée : 5 à 6 minutes

- L'encadrant.e invite les enfants à répondre aux questions suivantes, soit dans un débat en grand groupe soit dans un échange en sous-groupes. Dans ce dernier cas, quelques minutes sont données pour chaque question ; un.e rapporteur.euse est désigné par le sous-groupe pour un retour au grand groupe (avec l'accord des participants sur son contenu).

- L'encadrant.e pose différentes questions aux enfants :

Quelles sont les différences de la planète bleue par rapport à la planète rouge ?

Pistes de réponses => La couleur, la végétation, les habitations, la température, la nourriture, les jeux de ballon (basket ou foot), les corps,...

Qu'est-ce qui choque les habitant.e.s des deux planètes lors de leur rencontre ?

Pistes de réponses => Le dégoût de la nourriture inconnue, les habitations, la couleur du monde autour d'elles, la température,... Qu'est-ce qui permet à la rencontre de bien se passer ?

Quand la rencontre a-t-elle vraiment lieu ?

Pistes de réponses => La rencontre se réalise vraiment quand les nouvelles arrivantes préparent le repas et le partagent (rencontre interculturelle, échanges réciproques, intégration).

Le "bonjour" est le premier contact avec les autres personnes, la première étape pour entrer en relation. Dans le film, personne ne dit bonjour à personne. Les habitant.e.s de la planète bleue au lieu de dire bonjour se sauvent, se fâchent. Les habitant.e.s de la planète rouge ne savent pas comment dire bonjour... C'est un premier obstacle de la rencontre.

Et nous ? Comment cela se passe-t-il sur notre planète Terre et dans nos différentes planètes ?

Au travers d'activités nous allons découvrir « les bonjours ». Ensuite, nous ferons ensemble le relevé des façons de nous dire bonjour au quotidien .

Et ensuite, nous entrerons dans la peau d'une personne qui ne sait pas parler la langue du pays dans lequel elle vient d'arriver : « Comment communiquer sans parler la même langue. »

3. Les « bonjours » dans le monde

- Durée : 10 minutes

Le but de cette activité est de permettre aux enfants d'expérimenter, en toute sécurité et dans la bonne humeur, un choc culturel. Il s'agit d'amener les enfants à explorer comment ils négocient les différences culturelles et comment ils se sentent quand on leur demande de changer leurs normes de comportement.

MATÉRIEL

Les images des « bonjours » dans le monde (annexe 2, p.62).

L'ACTIVITÉ

- L'encadrant.e dispose sur une table les images des salutations du monde.
- Les enfants sont invités à piocher une image au hasard.
- Les enfants déambulent dans le local en silence et saluent chaque enfant qu'il ou elle rencontre selon les indications de l'image reçue, sans explication et sans échange. L'activité prend fin lorsque chacun a eu l'occasion de saluer tout le monde.

Ensuite, l'encadrant.e invite les enfants à se rassembler dans un cercle afin de présenter à tour de rôle son « bonjour ».

DÉBRIEFING EN GROUPE

Un temps d'échanges sera consacré aux ressentis des enfants et ce que l'activité leur a fait découvrir de même qu'échanger sur les sensations d'étrangeté face aux façons de faire inhabituelles et à la difficulté de les adopter :

- *Y-a-t-il une manière de dire bonjour qui vous a particulièrement étonnée, dérangée ? Ou au contraire, que vous avez appréciée ?*
- *Que nous apprennent-elles sur les difficultés que l'on peut rencontrer quelques fois avec des nouvelles personnes que l'on rencontre ?*
- *Que peut nous apporter de découvrir des façons de faire nouvelles ?*

4. Nos façons de dire « bonjour » au quotidien

- Durée : 10 minutes

Après avoir exploré les bonjours, nous allons faire le relevé des bonjours que l'on fait, que l'on voit au quotidien autour de nous.

MATÉRIEL

Les images « Comment se dire bonjour » à imprimer (voir annexe 3, p.64).

L'ACTIVITÉ

- Les enfants sont invités à présenter un bonjour qu'ils connaissent : un signe de la main entre copains, un check entre potes, un baiser sur le front d'une grand-mère, les parents qui prennent dans leur bras, etc. (Voir image en annexe pour compléter les idées des enfants) ;
- L'enfant qui présente le « bonjour » va au centre du cercle et s'adresse à un des enfants du cercle ;
- L'enfant à qui il/elle a dit bonjour va à son tour au centre du cercle qui fera un autre bonjour qu'il connaît à un autre enfant du cercle ; et ainsi de suite
- Si les enfants sont à court d'idée, l'encadrant.e peut mettre à la disposition des enfants nos façons de se dire bonjour (en annexe).
- L'activité s'arrête quand tous les enfants ont fait un bonjour.

DÉBRIEFING

Cet exercice permet de ne pas associer un bonjour à un pays et de découvrir qu'il y a au sein d'un même pays, de nombreuses façons de se dire bonjour selon la personne à qui on s'adresse et le lien qui nous unit : famille (proche, éloignée), amis, copains, quartier, école, hiérarchie, ...

5. Communiquer sans parler le même langage ?

- Durée : 20 à 30 minutes

Le langage non verbal fait partie de la communication entre deux personnes à hauteur de 93%.

Font partie du langage non-verbal, tous les signes physiques que l'on peut envoyer lorsque l'on parle :

- La distance entre les personnes (contact ou pas de contact)
- Les postures ;
- La gestuelle ;
- Les mimiques, grimaces ou tics ;
- Les expressions du visage ;
- Le regard ;
- Les mouvements ; ...

OBJECTIF

Cette activité a pour objectif de faire découvrir, utiliser et interpréter le sens véhiculé par l'expression non verbale ; comprendre l'importance du langage non verbal en l'expérimentant ; saisir la dimension interculturelle qui s'y trouve : le même geste est-il compris de la même manière par tout le monde et partout dans le monde ? L'activité a enfin pour objectif, au travers de son débriefing de faire participer les enfants à une discussion à portée philosophique.

MATÉRIEL

Les phrases à mimer (voir annexe 4, p.65) sont à imprimer et à découper en languettes.

L'ACTIVITÉ

Avant de commencer l'activité, attirer l'attention sur l'importance de rester silencieux pour communiquer sans parole.

Les enfants reçoivent une languette avec une phrase à mimer et sont invités à circuler librement dans le local au son d'une musique. Dès que la musique s'arrête, les enfants se mettent par deux et miment chacun à leur tour le message de la languette de papier.

Quand la musique reprend, les enfants repartent dans l'espace pour reproduire le même exercice dans un nouveau duo. Et ainsi de suite jusqu'à ce que la communication non verbale des enfants soit plus affinée. (Situations à "mimer" en annexe)

DÉBRIEFING

>>Une question en plus :

Pensez-vous après avoir vécu cette activité que le langage non verbal permet de se faire comprendre par tout le monde partout dans le monde ?

6. Gestes et expressions de notre langage non verbal

- Durée : 15 minutes

Les différents types de communication non verbale ou de langage corporel comprennent les gestes et les expressions faciales. Le visage humain est extrêmement expressif, capable de transmettre d'innombrables émotions sans dire un mot. De même pour les gestes, sans que nous ayons un dictionnaire du langage non verbal nous avons dans la vie quotidienne des codes communs de langage non verbal, de gestes et positions corporelles que nous partageons et que nous comprenons aisément.

Les émoticônes utilisés partout et partout dans le monde, reprennent ces expressions du visage et deviennent en quelque sorte un langage non verbal international.

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de permettre aux enfants de s'amuser en expérimentant le langage non verbal de façon ludique ; de découvrir cette facette de la communication qui est généralement réalisée de façon inconsciente.

ÉCHANGES SUR LE FILM

L'encadrant.e demande aux enfants comment les personnages du film se sont fait comprendre aux différents moments de rencontres.

MATÉRIEL

La liste des expressions ci-contre.

L'ACTIVITÉ

- L'encadrant.e invite les enfants à se rassembler dans un cercle.
- L'encadrant.e annonce que les enfants vont devoir mimer tous ensemble en même temps dans un geste ou une expression du visage et/ou du corps les expressions qui vont leur être proposées :

Stop	Ah oui !!!??
Quoi ?	Magnifique
J'attends	Je suis déçue
Non	J'en ai marre
Oui	
Encore	
Pourquoi ?	

- Les enfants sont ensuite invités à proposer à leur tour une expression du visage et/ou du corps qu'il mime seul et que tous les enfants devront ensuite mimer tous ensemble en même temps que lui.
- Pour aider les enfants à trouver des expressions, l'encadrant.e suggère de penser aux émoticônes qu'ils connaissent.

DÉBRIEFING

- L'encadrant.e pose les questions suivantes :
Avez-vous apprécié l'activité des mimes ?
Qu'avez appris au travers de cette activité ?
Est-ce qu'il est facile de comprendre sans paroles ?

6. Un pas vers l'intégration

– Durée : 30 minutes à 1 heure

Comment dans le film, la maman et sa petite fille venues d'ailleurs sont-elles accueillies ? Comment cela se passe-t-il ?

Nous allons rejouer les différentes scènes de rencontre et la dernière scène où il y a une vraie rencontre interculturelle et une réelle intégration.

MATÉRIEL

- Les photos des personnages du film imprimées en plusieurs exemplaires et découpées ;
 - Les photos des trois scènes de l'arrivée ;
 - La photo de la scène de l'intégration.
- Toutes ces images sont en annexe 5, p.66, 67,68].

L'ACTIVITÉ

- L'encadrant.e dispose de façon espacée - sur le sol ou sur des tables - les photos des cinq scènes accompagnées des photos des protagonistes de ces scènes. Selon la taille du groupe, certaines scènes devront être dédoublées.
 - Les enfants sont invités à se rassembler en sous-groupes autour d'une des scènes du film et de prendre l'image d'un des personnages de la scène en vue de la rejouer.
 - Les scènes se jouent avec un langage non verbal comme dans le film qui utilise les onomatopées (expressions sonores autres que des mots : ah, oh, hi, hé, mmmh, pfff, pouf, plaff, bim, bam,...)
 - Les enfants ont 20 minutes pour préparer la scène.
- Les trois scènes de rencontre sont :
- => la scène de la grand-mère ;
 - => la scène des enfants qui regardent la télévision ;
 - => la scène des enfants qui jouent au football.
- La scène de l'intégration :
- => la scène du repas et du chant tous ensemble.

L'encadrant.e pose des questions pour susciter le travail sur les scènes de rencontre :

- => Comment la relation entre les deux groupes a-t-elle démarré ?
- => Que s'est-il passé ?
- => Quels sont les éléments qui ont fait que la relation n'a pas bien commencé ?
- => Pourquoi la relation a-t-elle mal démarré ?

L'encadrant.e pose des questions pour susciter le travail sur les scènes de l'intégration :

- => Que s'est-il passé pour que la rencontre se fasse ?
- => Pourquoi les choses finissent par s'arranger ?
- => Que se passe-t-il ?

L'activité se clôture avec la présentation des différentes scènes aux autres enfants et des échanges sur les comportements observés.

7. Et si les choses s'étaient passées autrement ?

Quand toutes les scènes sont présentées, l'encadrant.e fait un clap comme au cinéma et propose aux différents groupes de rejouer leur scène mais avec cette idée : et si les choses s'étaient passées autrement ?

- Les mêmes sous-groupes d'enfants sont invités à réfléchir à la manière dont les personnages auraient pu réagir autrement.
- L'activité se clôture avec la présentation des différents nouveaux scénarios aux autres enfants:
 - => soit sur base d'une nouvelle scène ;
 - => soit un rapporteur.rice synthétise les propositions émises en sous-groupes.

DÉBRIEFING

Les enfants sont invités à échanger et débattre sur la question de l'accueil : les comportements qui fonctionnent et ceux qui ne fonctionnent pas, ceux qui améliorent la rencontre et ceux qui sont des obstacles.

L'encadrant.e attire l'attention sur l'apport des nouvelles arrivantes qui a permis aux habitants de la planète bleue de découvrir la chaleur du feu et des nouvelles saveurs mais aussi la joie d'un vivre ensemble qui a des retombées positives sur le bien-être de tous et toutes : filles ou garçons, plus jeunes ou plus âgés, bleus ou rouges.... À la place d'un monde hostile où tout le monde est dans la peur, la méfiance et donc la tristesse.

8. Lecture d'albums jeunesse sur l'intégration

- Durée : 15 minutes

L'encadrant.e lit deux albums aux enfants, l'un à la suite de l'autre :

- ***Quatre petits coins de rien du tout***, Jérôme Ruillier, Ed. Bilboquet
- ***Petit cube chez les Tout ronds***, Josse Goffin, Christian Merveille, Ed. Mijade

Après la lecture, les enfants font des liens entre le film, leurs scénarios d'accueil et les livres. Certains scénarios sont-ils identiques aux livres ? Dans les deux livres, comment l'accueil est-il organisé ? Comment finalement, ceux qui ne ressemblent pas aux autres sont-ils inclus dans le groupe ?

Quatre petits coins de rien du tout, montre l'intégration dans une société où celle-ci fait de la place à l'Autre, elle s'adapte.

Dans Petit cube chez les Tout ronds, l'intégration de petit cube apporte une nouvelle richesse chez les "Tout ronds".

Autres propositions de lectures :

- Machin truc chouette ;
- La valise ;
- Mon ami Jim.

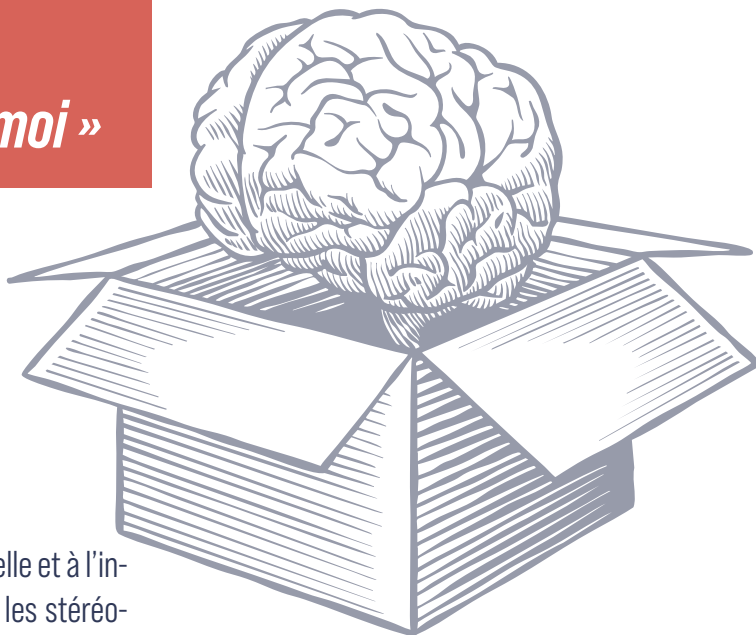
6. L'évaluation de la séance

Pour clôturer l'activité : Le rituel du bâton de parole.

- Les enfants et l'encadrant.e sont dans un grand cercle.
- Un bâton de la parole sera utilisé pour donner la parole à tour de rôle dans un rituel venu d'ailleurs – le bâton de parole peut être un petit ballon ou une peluche.
- L'enfant qui a le bâton s'exprime sur l'activité qu'il ou elle a préférée durant la séance et ce qu'il ou elle a apprécié dans cette activité .
- Il ou elle transmet le bâton à l'enfant qui demande la parole.
- Ainsi de suite jusqu'à ce que tous les enfants se soient exprimés.



« Préjugés et stéréotypes : un filtre entre les autres et moi »



Contenu



Il y a un tas d'obstacles à la communication interculturelle et à l'intégration (voir schéma dans la partie théorique) dont les stéréotypes et les préjugés. Quels mots pour les expliquer aux enfants ? Quels exercices pour qu'ils les repèrent et comprennent le fonctionnement ?

Le mot stéréotype vient de stéréo/type : « stéré », qui désigne ce qui est solide et opiniâtre, résistant et « type » désignant l'impression, l'image imprimée dans notre tête. Ce qui donne : une image figée qui se place entre nous et la réalité, entre nous et les choses, les animaux ou même les gens autour de nous. C'est un mécanisme de catégorisation les réduisant à une seule de leurs dimensions.

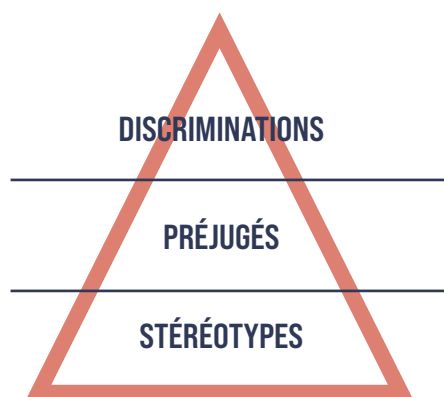
L'autre en face de nous, perçu.e comme « différent.e » n'est plus porteur.se que de cette différence qui est exagérée et amplifiée en effaçant les points de ressemblance et de connexion entre cette personne et nous.

Le préjugé vient de pré/juger, c'est-à-dire formuler un jugement préalable définitif sans avoir de connaissances suffisantes pour évaluer la situation. Le préjugé est généralement basé sur les stéréotypes. Il peut déboucher sur des discriminations basées sur les mêmes stéréotypes.

La discrimination est un traitement différent à l'égard de personnes sous prétexte qu'ils et elles sont différents et font partie de groupes minoritaires (vs majoritaires). Ils se basent généralement sur les stéréotypes que l'on a sur ces groupes minoritaires.

Cette animation permet aux enfants d'explorer ces notions au travers d'exercices ludiques afin d'en prendre conscience et éviter de passer du stéréotype au préjugé et du préjugé à la discrimination.

La partie théorique apporte d'autres éléments et informations de même que des apports bibliographiques (voir p.20).



Objectifs



Les différentes activités proposées ont pour objectifs de permettre aux enfants de prendre conscience des stéréotypes et des préjugés dont ils sont victimes et également de ceux dont ils et elles sont porteurs et porteuses, la prise de conscience étant une première étape vers la communication interculturelle et le dialogue.

Matériel



- Les images du film [annexe 5, p.66, 67,68] ;
- Le jeu « bingo de l'inclusion » à photocopier et à découper [voir annexe 6, p.69] ;
- Un citron par groupe, plus quelques autres.

Déroulement



1. Bingo de l'inclusion

- **Durée : 15 - 20 minutes**

MATÉRIEL

Des grilles de Bingo créées par vous-mêmes ou la grille proposée en annexe + 1 stylo (autant d'exemplaires que d'enfants).

L'ACTIVITÉ

- L'encadrant.e distribue aux enfants les exemplaires de la grille du Bingo en les invitant à découvrir toutes les cases et à poser des questions si nécessaire avant le démarrage du jeu.
- Les enfants sont ensuite invités à se déplacer par tout dans l'espace avec leur grille en main et s'arrêter devant un enfant qui lui semble correspondre à une des cases, vérifier dans un bref échange et lui faire signer la case si la réponse est positive.
- Le but du jeu est d'avoir le plus possible de cases signées. Les enfants repartent ainsi au plus vite à la recherche d'un autre enfant correspondant à une autre case et ainsi de suite jusqu'au moment où l'encadrant.e crie « Bingo ! » pour clôturer le jeu.

Les règles du jeu :

- une case = une personne => pas plus d'une personne par case et aucune personne dans plusieurs cases ;
- on ne peut pas signer sa propre grille.

DÉBRIEFING

L'encadrant.e pose les questions suivantes :

Qu'avez-vous ressenti lorsqu'on vous a désigné avec une carte qui vous correspondait ? Lorsqu'on vous a désigné avec une carte qui ne vous correspondait pas ?

N'y a-t-il pas eu des préjugés et des stéréotypes à la base de vos choix ? Ou alors au contraire, n'avez-vous pas fait certains choix pour ne pas blesser ?

Que peut-on déduire de cet exercice sur nos critères de sélection ? Sur quoi se base-t-on pour attribuer une activité ou un goût à quelqu'un ?

Ce jeu permet d'observer que notre cerveau fait le tri et met les personnes dans des cases selon nos représentations, nos idées reçues, nos expériences, nos codes.

Conseils pour l'animateur.trice (points de vigilances) :

- Lors de la création des cartes bingos, les caractères doivent être adaptés au groupe en veillant à pas utiliser des traits stigmatisants ni trop intimes.
- Après l'activité, il est important d'effectuer le débriefing afin d'éviter tout effet pervers et renforcement des stéréotypes.
- Il est important également d'expliquer les deux notions de stéréotypes et préjugés sur base de la partie théorique.

2. Projection du film avec un focus sur les stéréotypes et les préjugés

Les enfants sont invités à regarder le film en essayant d'être attentifs aux stéréotypes et les préjugés qui apparaissent tout au long du film.

3. À la recherche des stéréotypes, préjugés et discriminations dans le film – 15 minutes

L'activité permettra aux enfants d'appréhender les notions de stéréotypes, préjugés et discriminations au travers du film en tant qu'outil accessible à leur âge tant pour s'identifier à l'enfant discriminé qu'à ceux qui portent des stéréotypes sur les autres. L'objectif n'est pas de blâmer ni moraliser mais de faire prendre conscience que c'est un phénomène quotidien qui empêche de s'ouvrir aux autres. Prendre conscience de ses stéréotypes permet de les déconstruire et ainsi les dépasser.

MATÉRIEL

Les images du film (voir annexe 5, p.70, 71 et 72).

L'ACTIVITÉ

- l'encadrant.e distribue les images du film que sont :
 - => la rencontre avec la grand-mère ;
 - => la rencontre avec les jeunes devant la TV ;
 - => la rencontre avec les jeunes qui jouent au foot.
- Les enfants sont invités à échanger en sous-groupes sur les discriminations qu'ils et elles ont pu observer dans la scène qu'il leur est attribuée.

- L'encadrant.e définit les termes « stéréotypes », « préjugés » et « discriminations » comme proposés dans la description du contenu de l'animation.
- Les discriminations étant basées sur des stéréotypes, quels peuvent être ceux qui seraient à la base dans la scène en question ?
(5 minutes max de discussion)

=> La scène avec la grand-mère :

ne pas accueillir et se sauver : montre une peur provoquée par le stéréotype que les habitant.e.s venant d'autres planètes viennent pour faire la guerre comme on le voit sur la planète rouge.

=> La scène du ballon :

accuser et rejeter montre une peur qui a empêché de voir la réalité et qui fait des nouvelles arrivantes les boucs émissaires c'est – dire les responsables de ce qui ne va pas : parce qu'elles sont différentes, elles ne peuvent qu'apporter des choses négatives.

=> La scène devant l'écran de télévision : la méfiance face à la différence, qui va sortir du confort et des habitudes.

- L'encadrant.e rappelle qu'il ne faut pas oublier de se mettre dans la peau de tous les personnages et donc, de penser aux stéréotypes que les habitantes de la planète rouge pourraient développer vis-à-vis de la planète rouge ?
- Après 5 minutes de réflexion en sous-groupe, l'encadrant.e invite les enfants à se rassembler pour rapporter ce qui a été dit dans les sous-groupes. L'encadrant.e prend note au tableau des différents éléments.
- Ensuite l'encadrant.e reprend les définitions des termes « stéréotypes », « préjugés » et « discriminations » et fait des liens avec les éléments avancés par les enfants.

DÉBRIEFING

L'encadrant.e pose les questions suivantes aux enfants :

Dans l'exercice, qu'est-ce qui a été facile ou difficile ?

Que peut-on dire des stéréotypes et des préjugés qui ont été à la base des comportements des habitants de la planète bleue ?

Y a-t-il eu un comportement de discrimination ? plus fort et plus négatif que les autres ?

Qu'empêchent tous ces comportements ?

Y a-t-il une évolution positive ? Comment ?

L'encadrant.e les informe que les stéréotypes peuvent avoir des conséquences négatives dans les relations entre humains : ils modifient la perception que nous avons des gens qui nous entourent et nous empêchent d'aller vers les autres. Tout le monde a des stéréotypes. En être conscient permet de les dépasser et (comme dans le film) aller à la rencontre des autres.

L'exercice permet également de se rendre compte que nous sommes tous et toutes « l'autre » de ceux qui sont en face de nous.

Et la discrimination ?

Quant à la discrimination, qui est un comportement différent appliqué à une personne ou un groupe, généralement basé sur un stéréotype ou un préjugé, il est interdit par la loi car les conséquences peuvent être graves.

4. Ai-je déjà été vu comme étrange ?

- Durée - 10 minutes

Les habitant.e.s des deux planètes apparaissent comme étranges aux yeux des autres, ai-je déjà vécu cette expérience d'être vu.e comme étrange ?

OBJECTIF

L'activité a pour objectif de faire découvrir aux enfants que chacun de nous, à un moment ou un autre, a vécu cette désagréable sensation d'être vu comme étrange, de même a déjà porté un regard stéréotypé sur les autres. Cette prise de conscience d'expérience partagée peut déboucher sur un changement d'attitude.

Par le partage de nos vécus négatifs de même qu'entendre les vécus des autres peut permettre de modifier nos façons de faire à l'avenir, étape importante pour apprendre l'ouverture à la diversité au sens large.

L'ACTIVITÉ

- L'encadrant.e invite les enfants à se répartir en sous-groupe de 4 et de répondre aux questions suivantes (+/- 1 minute/enfant/question) :

=> « Un jour, quelqu'un.e a imaginé quelque chose sur moi et il.elle s'est trompé.e » ;

=> « Un jour, j'ai imaginé quelque chose sur quelqu'un.e et je me suis trompé.e » ;

=> « Un jour j'ai été vu comme étrange » .

- L'encadrant.e pose les questions une à la fois et laisse un temps de réflexion aux enfants après chaque question avant de lancer les échanges. Il.elle pose la question suivante quand tout le monde a pu y répondre.

DÉBRIEFING

L'encadrant.e pose les questions suivantes aux enfants :

L'exercice était-il facile ou difficile ?

Qu'est-ce qu'il vous a apporté ?

Que vous a-t'il appris sur les stéréotypes et les préjugés ?
Vous êtes-vous senti à l'aise pour en parler ou cela a été difficile ?

Cela vous a-t'il fait du bien d'en parler ?

5. Premier jour de stage, quel animal comme ami ?

Cette animation plonge les enfants dans une situation du quotidien : choisir un groupe d'enfants avec qui je voudrais jouer.

Derrière cet acte, somme toute anodin, se cache une série de réflexes intégrés à nos comportements sociaux. L'enfant devra poser un ou plusieurs choix et devra ensuite échanger en sous-groupes sur les motivations de ces choix et ainsi dégager collectivement les stéréotypes qui sont présents de notre quotidien.

OBJECTIF

Cet exercice vise à vivre les mécanismes que nous mettons tous et toutes en place pour faire des choix dans un contexte de la vie quotidienne en attirant l'attention des enfants sur le fait que nous vivons au quotidien des situations où nous activons, sans même y penser, nos représentations sur les choses qui nous entourent. Celles-ci se construisent au travers de nos expériences passées ou de nos lectures, des histoires que l'on nous raconte et finissent par figer les images que l'on a des autres : ce sont des stéréotypes.

Cet exercice a ainsi pour objectif de faire émerger les systèmes de transmission des représentations et des stéréotypes.

Passer par de groupes d'animaux permet de ne pas risquer des effets pervers créant des nouveaux stéréotypes entre groupes d'enfants ou d'adultes.

MATÉRIEL

Images d'animaux.

L'ACTIVITÉ

- L'encadrant.e explique aux enfants que l'activité va permettre de réfléchir aux notions de « stéréotypes » et de « préjugés » et de la manière dont, quoi qu'on fasse, ils peuvent impacter notre vie au quotidien.

- L'encadrant.e distribue les images de groupes d'animaux en expliquant la situation dans laquelle les enfants doivent se plonger d'abord de façon individuelle :

=> "Premier jour de stage dans la compagnie des animaux, je ne connais personne, je vois différents groupes d'animaux. Rapidement, sans réfléchir, vers quel groupe est-ce que je me dirige pour jouer avec eux ?"

- Quand les enfants ont fait leur choix, l'encadrant.e invite les enfants à se répartir en sous-groupe de 4 ou 5 en vue de se mettre d'accord sur un choix commun de 3 groupes d'animaux que vous préférez comme amis en répondant aux questions suivantes :

Quels sont vos choix ?

Quelles sont les raisons de vos choix et les raisons pour lesquelles vous n'avez pas choisi les autres groupes ? Sur quelles informations vous basez-vous ?

Quels sont vos choix communs et ceux qui sont différents ?

Quelles sont les éléments déjà vécus ou les informations que l'on a sur ces animaux ?

Et pour terminer quels sont 3 groupes d'animaux sur lesquelles vous pouvez vous mettre d'accord ?

- Chaque sous-groupe est ensuite invité à choisir un porte-parole en vue de présenter ses 3 choix et ses arguments que les autres enfants devront juste écouter sans faire aucun commentaire.
- L'encadrant.e souligne l'importance d'écouter et respecter les avis des autres.

DÉBRIEFING

L'exercice était-il facile ou difficile ?

Qu'est-ce qui était plus difficile, trouver la réponse ou se mettre d'accord sur celle-ci ?

Qu'est-ce qu'il nous a apporté au niveau des stéréotypes ?

L'exercice a permis d'élargir nos points de vue, ce qui est une démarche indispensable pour dépasser les stéréotypes lors d'un premier contact

On ne doit pas en être gêné d'être porteur.euse.s de stéréotypes mais pour pouvoir aller à la rencontre des autres, il est indispensable d'en prendre conscience pour pouvoir les dépasser.

ÉVALUATION DE LA SÉANCE

L'évaluation de la séance peut se réaliser au travers d'un photolangage (collections d'images d'animaux ou de bonhommes/ divers et variés. Chaque enfant est invité à choisir un petit bonhomme objet, animal ou personnage pour exprimer comment il a vécu la séance.



« La peur, un obstacle à la communication »



Contenu



Face aux nouvelles expériences, aux changements, aux nouvelles rencontres on peut ressentir des émotions comme la peur de l'inconnu, la crainte de ne pas y arriver, la tristesse de devoir quitter. Ces émotions qui sont naturelles, vécues par tout le monde – pas nécessairement de la même façon – peuvent être un filtre dans la perception de la réalité et nous empêcher de nous ouvrir à des nouvelles expériences et ces nouvelles rencontres.

Dans le film, la scène du terrain de foot met en évidence ce phénomène : la peur face aux inconnues mêlée à la colère face au ballon qui éclate a créé un brouillard empêchant de percevoir que les nouvelles arrivantes n'étaient pas responsables de l'accident.

Il ne s'agit pas ni nier les émotions ni de les condamner car elles font partie intégrante de notre fonctionnement dans lequel elles jouent un rôle important, comme par exemple, la peur qui a celui de nous protéger, nous poussant à courir s'il le faut mais qui peut aussi nous figer, nous immobiliser, nous empêchant de nous défendre... Il vaut mieux connaître ses émotions pour ne les laisser agir à notre insu et au contraire agir avec elles.

Objectifs



Cette séquence d'animation a pour objectif de rendre les enfants conscients de la place des émotions dans nos relations et nos communications pour un vivre ensemble en harmonie avec les autres et avec soi-même.

Plus concrètement, les enfants apprendront à mieux les connaître pour en prendre mieux conscience lorsqu'elles se manifestent afin de discerner les faits des émotions.

Matériel



- Le film ;
- La roue des émotions imprimée (voir annexe 7, p.70) ;
- Des émoticônes imprimés et découpés ;
- Les phrases à compléter du « Carrousel des émotions » voir p.56 ;
- Le questionnaire « Les animaux au travers de nos lunettes » voir p.57.

Déroulement



1. Présentation des objectifs de la séance

Nous allons explorer nos émotions, leur place dans nos relations et notre communication, leur rôle lors de nouveaux événements, de changements dans notre vie, de nouvelles rencontres.

Nous analyserons ensuite le film sous cet angle des émotions et en quoi elles ont joué un rôle dans la rencontre.

2. La roue des émotions

Exploration des émotions et de leur rôle dans la perception du monde qui nous entoure.

L'ACTIVITE

- L'encadrant.e présente la roue des émotions avec ses 5 grandes émotions : la peur, la tristesse, la colère, le dégoût, la joie.
- Les enfants sont répartis en sous-groupes de 4 ou 5 enfants autour d'un exemplaire de la roue des émotions
- Chaque enfant reçoit 5 images d'émoticônes.
- Les enfants sont invités à placer leurs 5 d'émoticônes au bon endroit dans la roue des émotions soit dans l'espace correspondant à leur émoticône.
- Les enfants discutent ensuite au sein de leur sous-groupe sur leurs choix.

3. Quelles émotions traversent le film ?

Après l'exploration des différentes émotions, les enfants sont invités à faire un relevé des émotions qui traversent le film.

Cet exercice a pour objectif de permettre aux enfants de mieux percevoir les nuances des émotions et leur rôle dans les relations de même que développer l'empathie vis-à-vis de tous les personnages du film et donc à travers eux, de tous les acteurs et actrices dans la migration et l'intégration en vue de mieux les comprendre dans leurs difficultés.

Les émotions dans le film sont les émotions vécues dans la migration : celles des personnes qui migrent et celles qui accueillent. On peut faire le constat que la peur est très présente d'un côté comme de l'autre.

L'ACTIVITE

- L'encadrant.e dessine au tableau 5 grandes bulles de couleurs différentes, chacune d'elle portant le nom d'une grande catégorie d'émotion : la peur, la tristesse, la colère, la joie, le dégoût.

=> Les enfants sont invités à dire les émotions qui apparaissent tout au long du film ou qu'ils estiment être présentes en précisant la raison ou la source : le moment du film, l'événement, le personnage concerné.

- L'encadrant.e note l'émotion en lien avec l'événement dans la bulle correspondante :

- La Peur à cause de la guerre, du voyage, de voir des inconnus arriver sur la planète bleue, de ne pas pouvoir s'intégrer dans le groupe ;
- La Tristesse à cause du départ de la planète rouge, du rejet à leur arrivée, d'être seul.e ;
- La Colère à cause du ballon ;
- Le Dégout de manger une nourriture inconnue ;
- La Joie de partager le repas, de chanter et de jouer.

4. Focus sur la scène du ballon percé

Nous allons regarder de plus près la scène du ballon percé que l'on pourrait également appeler « Quand la peur déforme la réalité ».

MATÉRIEL

L'image de la scène (voir annexe 5, p.66, 67, 68).

Afin de voir plus en détail la situation telle qu'elle s'est passée en dehors de toute interprétation émotionnelle, l'encadrant.e pose les questions suivantes aux enfants :

Que se passe-t-il ? Quels sont les faits ? Que peut-on voir ? Décrivez

Quelles sont les émotions ? La crainte des arrivantes – la peur, la surprise des accueillants ...

Quel malentendu est à la base d'un conflit ?

- > *Le ballon éclate sur un cactus ;*
- > *Les nouvelles-arrivantes n'y sont pour rien ;*
- > *A cause de la peur, les enfants qui jouaient croient les nouvelles arrivantes coupables de cet incident ;*
- > *Les enfants qui jouaient sont en colère et les rejettent .*

DÉBRIEFING

Les émotions telles la colère et la peur sont des obstacles à la rencontre et à la communication. Bien les identifier en les séparant des faits tels qu'ils se sont produits permet de réduire ces obstacles.

De même, mettre des mots sur les émotions et en parler permet de réduire nos conflits et nos malentendus.

Quand nous sommes en conflit, il est bon de se poser les questions suivantes :

- > Quels sont les faits ?
- > Quelles sont les émotions ?
(Des deux côtés)
- > Quels sont nos besoins ? (Des deux côtés)

L'encadrant.e peut présenter le bonhomme de la médiation (voir annexe) .

5. Le carrousel des émotions

Cet exercice permet d'aller plus loin dans l'exploration des émotions en y ajoutant la dimension du vécu et de la communication sur ce vécu avec toute la richesse que cela représente.

MATÉRIEL

Le questionnaire « le carrousel des émotions ».

L'ACTIVITE

Les enfants sont invités à échanger sur les émotions déjà vécues : *Connaissez-vous ces émotions ? Les avez-vous déjà vécues ? Dans quelle situation ? Vous allez être invités à compléter des phrases en racontant brièvement.*

Le principe est d'échanger rapidement chacun son tour et deux par deux sur des sujets proposés par l'encadrant.e et d'échanger avec un grand nombre d'enfants afin d'entendre différents avis, différents vécus.

- Les enfants sont divisés en deux groupes :
le groupe A et le groupe B ;
- Les enfants du groupe A forment un cercle en se donnant les mains puis en se lâchant (ils ont le regard vers l'intérieur du cercle) ;
- Les enfants du groupe B viennent se placer à l'intérieur de ce cercle et se tournent vers l'extérieur, face aux enfants du groupe A ;
- Si le nombre d'enfants est pair, chaque enfant à un autre enfant en face de lui ;
- S'il est impair, l'encadrant.e complète une paire ;
- L'encadrant.e invite les enfants du cercle intérieur à échanger sur la première phrase du questionnaire ;
- Après une demi-minute, l'encadrant.e invite les enfants du cercle extérieur à s'exprimer - Quand tout le monde s'est exprimé sur la première question, l'intervenant.e invite les enfants du groupe extérieur à se déplacer vers la droite et chaque enfant se retrouve devant un autre enfant.
- L'encadrant.e procède de la même manière pour les questions suivantes ;
- L'encadrant.e alterne l'ordre dans la prise de parole en premier lieu : une fois les enfants du cercle intérieur et la fois suivante, ceux et celles du groupe extérieur.

Les phrases du « Carrousel des émotions »

à compléter :

« J'ai vécu de la tristesse quand »

« J'ai eu du dégoût quand..... »

« J'ai eu beaucoup de joie quand »

« J'ai eu très peur ou j'ai très peur quand ... »

« J'ai peur de cet animal (chien, chat, araignée, souris, etc) quand ... »

« J'ai eu peur de l'eau ou du feu ou de la hauteur quand »

« J'ai peur de l'orage, des tonnerres, des éclairs surtout quand ... »

« Je suis dégoûtée quand je suis accusée injustement. Ça m'est déjà arrivé quand »

« Je suis en colère quand »

« Je suis gêné.e quand je dois »

« J'ai eu du chagrin quand ... ».

« Je suis contrarié.e quand »

« Je crains toujours d'être ».

6. Les animaux au travers des lunettes de nos émotions

Les émotions colorent notre perception et nos relations. Elles façonnent notre vision des choses, des êtres vivants et des situations, influençant ainsi la qualité de nos interactions et de nos liens.

Nous amenant à voir les choses, les animaux et les gens de façon positive ou négative et donc entrainer une attitude d'ouverture ou de fermeture à leur égard, elles jouent un rôle important dans nos relations, dans la bonne entente ou dans nos conflits.

En prendre conscience nous permet de prendre du recul et de comprendre la stigmatisation et l'essentialisation qui nous font associer aux personnes, tout comme aux choses et aux animaux, un seul trait de caractère au lieu de les voir dans toutes leurs potentialités.

L'ACTIVITE

L'encadrant.e explique aux enfants que les émotions sont comme des lunettes qui nous font voir le monde d'une certaine couleur que nous allons utiliser pour regarder les animaux que nous croyons connaître au travers de ces lunettes.

- L'encadrant.e invite les enfants à se mettre en sous-groupe de 3 ou 4 en vue de répondre ensemble questionnaire « Quelles lunettes pour voir le monde ».
 - Face à la même liste d'animaux, les enfants vont être amenés à les regarder au travers de lunettes de couleurs différentes et ainsi attribuer un trait de caractère lié à l'émotion qui y est liée.
 - Un des enfants est désigné par le groupe pour prendre note des réponses.
 - Tous les mots émis par le groupe peuvent être notés.
- Chaque réponse est intéressante de même que la diversité de celles-ci.

Les animaux au travers de nos lunettes

Si je mets les lunettes de la colère

Le chien est

Le chat est

Le cheval est

L'écureuil est

Le dauphin.....

Le loup.....

L'ours

Si je mets les lunettes du dégoût

Le chien

Le chat

Le cheval

L'écureuil

Le dauphin

Le loup

L'ours

Si je mets les lunettes de la tristesse

Le chien est

Le chat est

Le cheval est

L'écureuil est

Le dauphin.....

Le loup.....

L'ours

Si je mets les lunettes de la joie

Le chien est

Le chat est

Le cheval est

L'écureuil est

Le dauphin.....

Le loup.....

L'ours

Si je mets les lunettes de la peur

Le chien

Le chat

Le cheval

L'écureuil

Le dauphin

Le loup

L'ours

DÉBRIEFING

- L'encadrant.e invite les sous-groupes à présenter les mots qu'ils ont trouvé en reprenant le questionnaire et en écoutant les réponses chaque sous-groupe pour chaque paire de lunettes séparément afin de rassembler l'ensemble des réponses.

Les enfants sont invités à échanger sur l'exercice et sur ce qu'il a permis de dégager.

- Avec quelle paire de lunettes ont-ils préféré regarder ?
- Quelle réponse donnée par d'autres les a surpris ?
- Pour quel animal, les réponses étaient pour nous les plus évidentes ? Et les moins évidentes ?
- Est-ce que cela pourrait être possible d'essayer d'autres lunettes dans la vie pour voir les choses autrement ? Quand est-ce que cela pourrait être intéressant ?

7. Evaluation de la séance d'animation - « Mes émotions dans l'activité »

Ce qui m'a rendu joyeux



Ce qui m'a amusé



Ce que j'ai trouvé triste



Ce qui m'a fait peur



DÉROULEMENT

- Imprimer et distribuer aux enfants les 4 carrés.
- Demander aux enfants de compléter les 4 carrés avec un commentaire ou un dessin.



Annexes



1 - Nos besoins pour un cadre sécurisant

Activité extraite du programme « A classroom of difference™ ». FICHE ACTIVITÉS Guide de délivrance du programme d'intégration citoyenne aux personnes primo-arrivantes - Réalisé par le Dispositif de concertation et d'appui aux Centres Régionaux d'Intégration.

OBJECTIFS

Au travers de cette activité, les enfants définissent collectivement des règles qui favorisent l'établissement d'un climat de confiance et de sécurité nécessaire au dialogue interculturel.

ASPECTS PRATIQUES

Matériel : paperboard, feutres –

Durée : 15 minutes –

Organisation de l'espace :

tous les participant.e.s doivent voir le tableau.



DÉROULEMENT

Étape 1.

Expliquer aux participant.e.s que les règles de base sont essentielles afin de créer un climat de respect et de sécurité dans l'atelier.

Étape 2.

Afficher sur un paperboard « NOS BESOINS POUR NOUS SENTIR EN SECURITE ».

Étape 3.

Ecrire les lettres C-O-R-D-E-S verticalement et à gauche du tableau. Des lettres peuvent être ajoutées si le groupe le désire.

Étape 4.

Expliquer que les cordes qui nous relient dans le groupe peuvent être visualisées comme un « filet de sécurité » ou encore une cordée d'alpinistes. Elles seront nos règles communément acceptées et respectées. Chacun y adhèrera pendant l'atelier.

Étape 5.

Inviter les participant·e·s à proposer au groupe les mots qui leur viennent à l'esprit et qui commencent par une des six lettres composant le mot CORDES. Il s'agit d'identifier quelques besoins fondamentaux et les conditions qui vont permettre de travailler en sécurité et confiance. Il est important de dégager quelques idées pratiques pour baliser les « moments critiques » par ex : STOP et/ou d'un geste auquel on peut recourir pour arrêter un échange qui met mal à l'aise, qui blesse ou qui touche trop personnellement.

Étape 6.

Le/la formateur·trice ajoute ce qui importe pour un échange serein et qui aurait été oublié. Par exemple, la confidentialité, la prise de parole chacun à son tour, en s'adressant à l'ensemble du groupe (toutes les réflexions sont intéressantes pour tout le monde), sans moquerie, sans jugement, sans se sentir obligé.

Étape 7.

Demander aux participant·e·s s'ils et elles sont tous et toutes d'accord de respecter ces règles de base. Il est nécessaire d'obtenir un consensus sur toutes les règles et donc sur les CORDES en général.

Étape 8.

Afficher visiblement les CORDES dans la salle, y compris lors des réunions ultérieures.

Exemples :

C = concentration, confidentialité, calme, ...

O = ouverture, « OUCH ! » (si quelque chose nous blesse personnellement), ...

R = respect (de l'opinion de l'autre), responsabilité, ...

D = donner, dévoiler, diversité (pas besoin d'être tous d'accord), ...

E = empathie, exploration, écoute, ...

S = sensibilité, sourire, ...

LA RÉALISATION DES « CORDES », UN MOMENT INDISPENSABLE DANS LE PROCESSUS DE FORMATION qui crée ce que l'on appelle un tiers qui est « NOUS TOUS » qui aura le rôle de référence « normative » élaborée par l'ensemble des personnes qui participent aux échanges L'existence de ce « TIERS » favorise la mise en place d'une dynamique de coopération. En effet, le/la formateur·trice n'est plus l'unique garant du climat de confiance et de sécurité et donc le seul détenteur de l'autorité. Tous les membres en deviennent également responsables.

2 - LES BONJOURS DANS LE MONDE

Activité : « Les bonjours dans le monde », p.42

Tapez légèrement l'épaule de la personne.



Le « namaste »

Placez vos mains en position de prière sur la poitrine et inclinez-vous légèrement.



Agitez fermement votre poignée de main et regardez votre vis-à-vis droit dans les yeux.

Le « salaam »

Faites un mouvement de balayage de votre main droite, en touchant d'abord votre cœur, puis votre front et enfin en dirigeant la main vers le haut.

Une poignée de mains, en serrant les deux mains.

Tendez vos mains et amenez les bouts de vos doigts contre ceux de l'autre personne. Ramenez vos mains vers votre cœur qui dit : « ***Je vous accueille du fond du cœur*** ».

Entre hommes ou entre femmes.



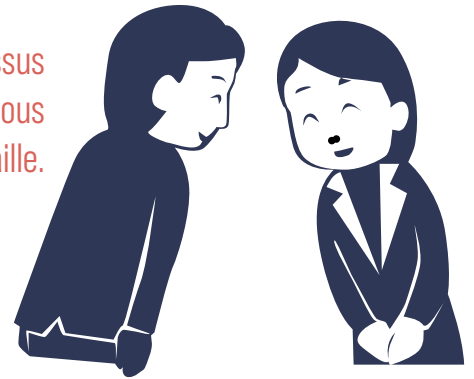
Contenez votre vis-à-vis en posant votre main soit sur sa tête, soit sur ses épaules.

Embrassez et frottez le dos des personnes que vous voulez saluer.
[C'est un geste réservé aux hommes].

Main sur le cœur

Tirez la langue.

Joignez les mains au-dessus du nombril, inclinez-vous depuis la taille.



Serrer les deux mains ensemble devant soi et s'incliner.

Secouez les mains fermement.
Continuez par une « étreinte d'ours ».

Prenez la personne dans vos bras et donnez-lui quelques tapes chaleureuses dans le dos.



Claquez-vous respectivement les paumes des mains et agrippez les doigts (fermés en poing) de l'autre personne.

Faites une bise sur la joue de la personne.

Secouez les mains chaleureusement et longtemps et frotter l'avant-bras.

Faites 3 bises sur les joues de la personne.

3 - COMMENT SE DIRE BONJOUR ?

Activité : « Nos façons de dire bonjour », p.42



DIRE BONJOUR



UN CÂLIN



UN SIGNE DE LA MAIN



SE SALUER



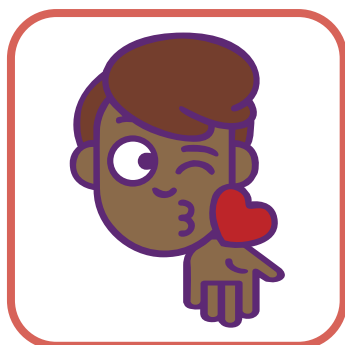
UNE DANSE



SE SERRER LA MAIN



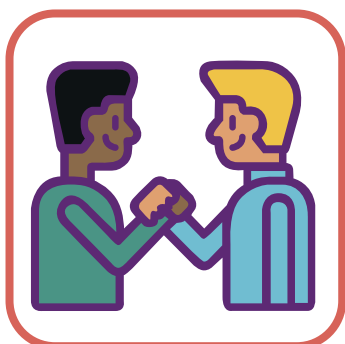
TAPE EN 5



ENVOYER UN BISOUS



UN CLIN D'OEIL



UN CHECK



SE FAIRE LA BISE



TAPER DANS LE DOS

4 - LES MESSAGES NON-VERBAUX

Activité : « Communiquer sans parole », p.43

Je cherche les toilettes.

J'ai perdu mon chien, l'avez-vous vu ?

Je voudrais prendre le bus, où se trouve l'arrêt ?

Je cherche une pizzeria.

Je cherche une boulangerie.

Quelle heure est-il ?

Pouvez-vous m'indiquer le chemin vers la gare ?

J'ai perdu mon chat, l'avez-vous vu ?

Je voudrais manger une glace, où puis-je aller ?

Pouvez-vous m'indiquer où se trouve la bibliothèque ?

J'ai perdu ma chaussure, l'avez-vous vue ?

Excusez-moi, vous avez marché dans une crotte de chien.

Excusez-moi, votre lacet est défait.

Je cherche le numéro 8 de cette rue, pouvez-vous me renseigner ?

C'est la première fois que viens dans cet endroit, où est l'office du tourisme ?

Je suis fatiguée, je dois rentrer chez moi.

Je ne comprends pas ce que vous me dites.

Je reviens demain au même endroit.

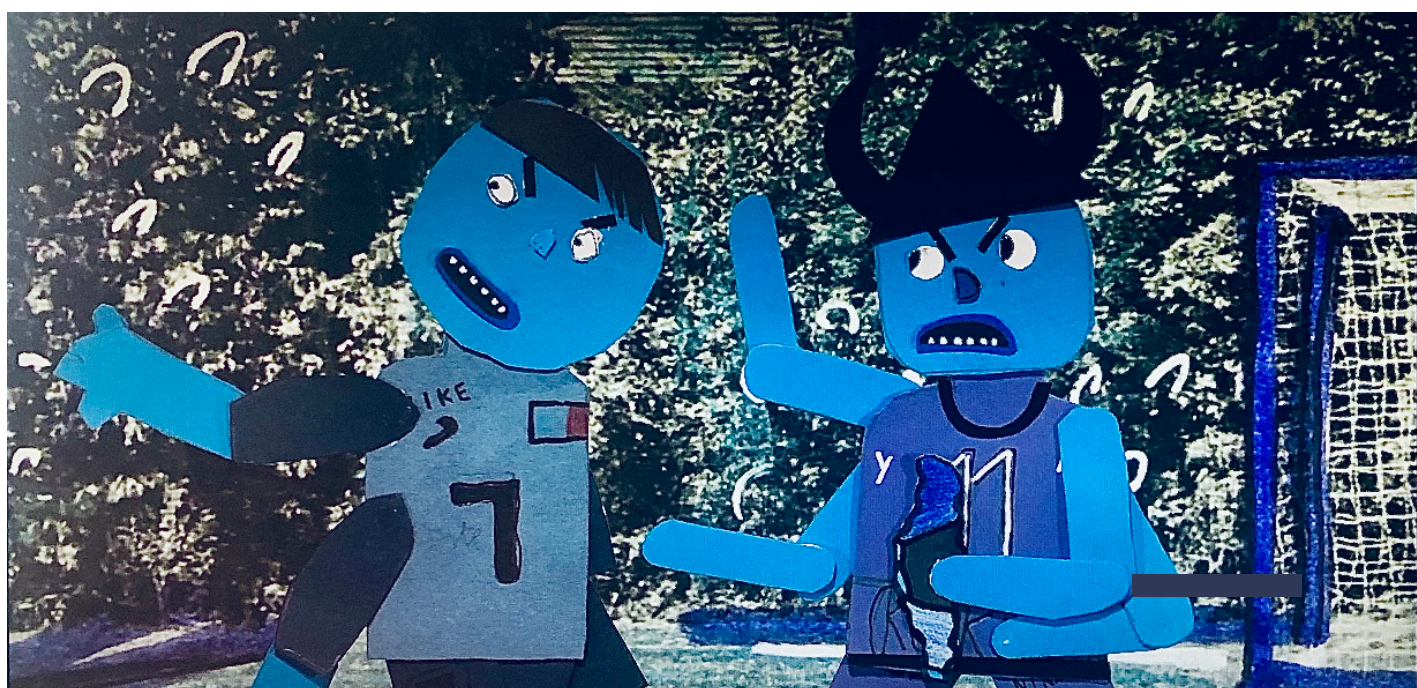
Je voudrais acheter le même vêtement que vous, où se trouve le magasin ?

5 - SCÈNES DU FILM

Activités : « un pas vers l'intégration » p.44

« A la recherche des stéréotypes », p.49

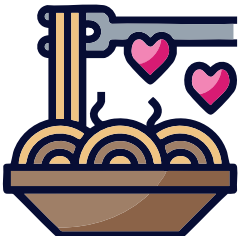
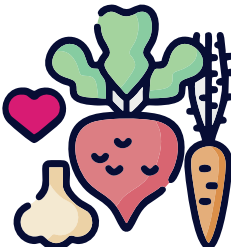
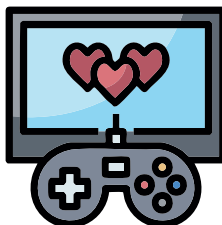
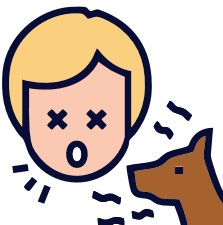
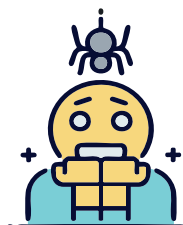
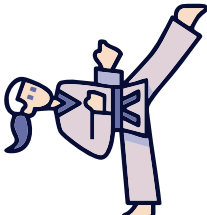
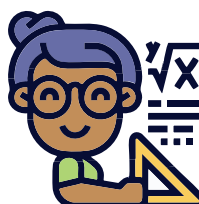
« Focus sur la scène du ballon percé », p.55





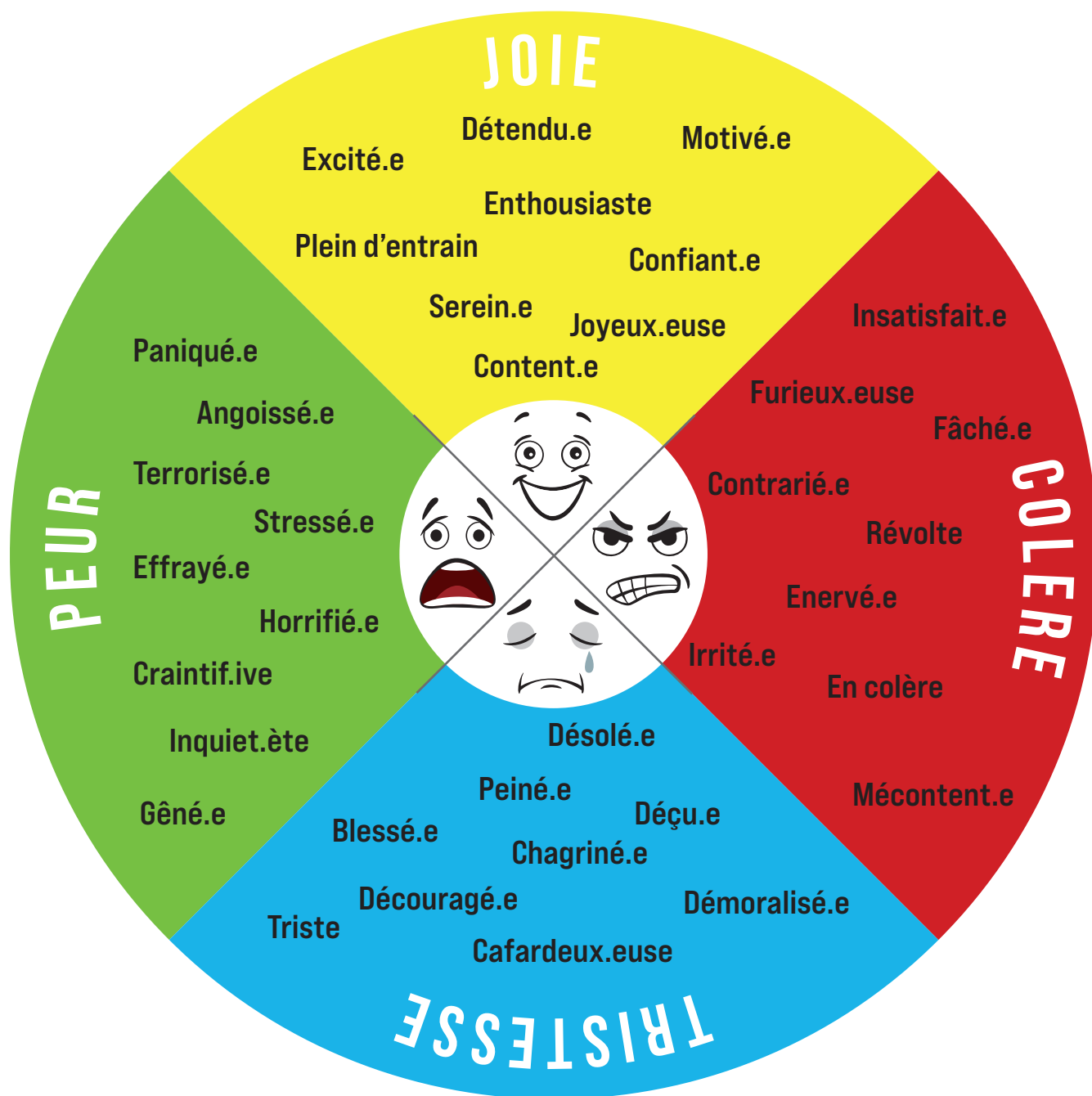
6 - LES CASES DU BINGO

Activité : « Le bingo de l'inclusion » p.48

ADORE LES CHATS 	ADORE LES CHIENS 	AIME LIRE 
AIME LES PÂTES 	EST VÉGÉTARIEN.NE 	AIME JOUER À LA PLAYSTATION 
EST FRILEUX.EUSE 	A PEUR DES CHIENS 	A PEUR DES ARAIGNÉES 
A DÉJÀ DÉMÉNAGÉ 	EST NÉE AILLEURS (autre ville, pays) 	AIME LE FOOT 
FAIT UN ART MARTIAL 	ADORE DANSER 	EST FORT.E EN CALCUL 

7 - LA ROUE DES ÉMOTIONS

Activité : « Le bingo de l'inclusion » p.48



Bibliographie

Références bibliographiques

- « **Developper le mainstreaming de la diversité** », S. Amorantis, D. Crutzen, J. Godfroid, A. Maçon, C. Partoune, D. Sensi, IRFAM, 2010, [le jeu des citrons p.111]
- « **En découdre avec les préjugés** » Cahier de l'animation n°16 – Edition 2016 – Équipes populaires
- Devenir son propre médiateur- Se connaître, communiquer , transformer les conflits
- « **Les identités meurtrières** » Amin MAALOUF.

Sélection d'albums jeunesse

■ Sur le thème des migrations

- **Migrants**, Issa Wantanabe, Éd. La joie de Lire
- **L'oiseau de Mona**, Sandra Poirot Cherif, Ed. Rue du monde
- **Akim court**, Claude K. Dubois, Éd. Ecole des loisirs
- **Loin de mon pays**, Pascale Francotte, Éd. Alice jeunesse
- **Mon ami Paco**, Luc Baba, Marion Dionnet, Éd. Les territoires de la mémoire
- **Quand c'était la guerre et que je ne comprenais pas le monde**, Joke Van Leeuwen, Ed. Alice jeunesse
- **C'est quoi un réfugié ?**, Élise Gravel, Éd. Alice jeunesse
- **La valise**, Chris Naylor-Ballesteros, Éd. Kaléidoscope

■ Sur le thème de l'identité

- **Marre du rose**, Nathalie Hense, Ilya Green, Éd. Albin Michel Jeunesse
- **Quelle est ma couleur ?**, Antoine Guilloppé, Géraldine Alibeu, Éd. La joie de lire
- **Ce qui te rend unique**, Chris Saunders, Éd. Gautier-Languereau
- **Pezzetino**, Leo Lionni, Éd. École des loisirs
- **Les farfelus**, Miguel Tanco, Éd. Les fourmis rouges
- **La fée sorcière**, Brigitte Minne, Éd. École des loisirs
- **Moi, canard**, Ramona Badescu, Fanny Dreyer, Éd. Cambourakis
- **Proculus**, Arnold Lobel, Éd. École des loisirs

■ Sur le thème de l'intégration

- **Quatre petits coins de rien du tout**, Jérôme Ruillier, Éd. bilboquet
- **Petit cube chez les Tout ronds**, Josse Goffin, Christian Merveille, Éd. Mijade
- **Machin truc chouette**, Hubert Ben Kemoun, Éd. Rue du Monde
- **La valise**, Chris Naylor-Ballesteros, Éd. Kaléidoscope
- **Mon ami Jim**, Kitty Crowter, Éd. L'École des loisirs

■ Sur le thème des stéréotypes et des préjugés

- **Tout le monde peut**, Elise gravel, Éd. Gautier-Languereau
- **Quelle est ma couleur ?**, Antoine Guilloppé, Géraldine Alibeu, Éd. La joie de lire
- **Marre du rose**, Nathalie Hense, Ilya Green, Éd. Albin Michel Jeunesse
- **Comme un million de papillons noirs**, Laura Nsafou, Éd. Cambourakis

■ Sur le thème des émotions

- **Ma peur et moi**, Francesca Sanna, Éd. du Ricochet
- **Mon papa a peur des étrangers**, Rafik Schami, Ole Könnecke, Éd. La Joie de Lire

■ Sur le thème des différences

- **Akim court**, Claude K. Dubois, Éd. École des loisirs
- **Quatre petits coins de rien du tout**, Jérôme Ruillier, Éd. bilboquet
- **Petit cube chez les Tout ronds**, Josse Goffin, Christian Merveille, Éd. Mijade
- **Machin truc chouette**, Hubert Ben Kemoun, Éd. Rue du Monde
- **Mon ami Jim**, Kitty Crowter, Éd. L'École des loisirs

Outils pédagogiques



Une girafe sous la pluie

de Pascale Hecquet, produit par Ambiances...asbl (Belgique) et Els Anime (France)
- La Ligue des Droits Humains

Film de 12 minutes + un outil pédagogique (6 à 11 ans).

Thématiques: la rencontre de l'autre respect, la coopération, la diversité, le choc des cultures, l'amitié, etc.

À Djambali, ville du Sud, toute l'eau est monopolisée pour alimenter la luxueuse piscine de Sir Lion. Une girafe téméraire décide que cette situation a assez duré. Son geste aura de bien lourdes conséquences : la voilà contrainte de quitter son pays... et pas facile quand on est girafe, de débarquer à Mirzapolis, ville du Nord exclusivement habitée par des chiens...

<https://www.liguedh.be/une-girafe-sous-la-pluie/La Ligue des Droits Humains>

Cet outil peut être utilisé dans différentes fiches pédagogiques puisqu'il aborde la différence, les stéréotypes, la rencontre interculturelle, les émotions comme obstacles à la communication, et l'intégration.

Le Kit "Mixte tes idées"

Ilocitoyen, centre culturel de Liège - les Chiroux

<https://chiroux.be/evenements-externes/ilo-citoyen/>



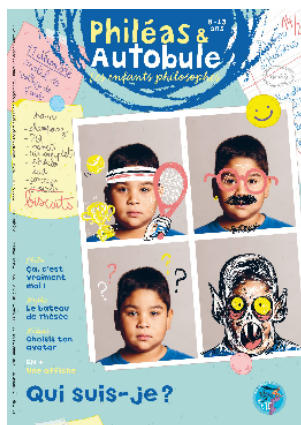
SALUT'ANIM

UNE ANIMATION SUR LES SALUTATIONS



Salut'Anim - Culture et santé

<https://www.cultures-sante.be/outils-ressources/salut-anim-une-animation-sur-les-salutations/>



Philéas & Autobule - N°63 - février 2019

Qui suis-je ?

Qu'est-ce qui constitue notre identité ? Notre apparence, nos organes, notre psychologie, notre intelligence ? Sommes-nous libres d'être qui nous voulons ? Pouvons-nous nous définir autrement que par ce qui nous différencie des autres ? Nous sommes aussi en constante évolution : notre corps change, notre caractère et nos goûts évoluent.

Comment trouver qui est vraiment « je » dans tout ça ? Les enfants aussi sont en constante et rapide évolution. Comme les adultes, ils cherchent à comprendre qui ils sont vraiment. Discuter de toutes ces questions avec eux, c'est les aider à se construire en tant que sujets libres et autonomes.

<https://www.phileasetautobule.be/numero/qui-suis-je/>

Mallette "À la rencontre de l'autre" - Geomoun

<https://geotimoun.be/outils-pedagogique/>



Mon ami Paco - Territoires de la Mémoire

Dossier pédagogique *des Territoires de la Mémoire*

https://territoires-memoire.be/assets/pdf/eduquer/tm-exposition-mon_ami_paco-dossier_pedagogique.pdf

Dossier pédagogique de BeGlobal

<https://beglobal.enabel.be/ressources/mon-ami-paco/>

Dans le dossier « mon ami Paco » : on trouve des récits d'enfants migrants. Chaque jeune en prend connaissance, par groupe. Lors de la mise en commun, les groupes retracent le parcours de l'enfant sur une carte du monde en plaçant un fil entre le point de départ et le point d'arrivée.

Photolangage

Photolangages directement utilisables :

- **Dixit**, Jean-Louis Roubira, Marie Cardouat, éditions Libellud
- **Une image vaut mille mots**, Jean-Louis Roubira, Marie Cardouat, éditions Libellud ;
- **IMAGILUS**, Maxence Walbrou, éditions Bloculus

Vie quotidienne, scène de vie

<https://www.2bouts.be/VieQuotidienne.pdf>

Dossier pédagogique de l'asbl 2Bouts. Planches de BD qui racontent une histoire qui brosse une problématique de vie quotidienne. Les histoires présentées, nous les avons entendues, vues ou vécues pour certain.es d'entre nous. Histoires banales et insidieuses qui contiennent toutes leur lot de préjugés.



Sites internet

Page du Discri sur les façons de vivre différentes :

<https://discr.be/wp-content/uploads/AOC-02-Portfolio-QuelquesFaconsDeVivreFaisantPartieDesCulturesHumaines-DisCRI-Oct2020.pdf>

Vidéo sur la rencontre interculturelle :

https://discr.be/wp-content/uploads/capsvideo/bew/francais/vercourte_francais_chap2.mp4

Philéas et autobule, les enfants philosophes :

<https://phileasetautobule.be/espace-education/les-dossiers-pedagogiques/>

Les outils du CRIPEL liés au film L'autre Planète

- Le bonhomme KISUIJE
- Le voyage à travers mes planètes
- Les images des personnages
- Des images des moments du film
- Les Bonjours du monde
- Les languettes "Situations à mimer"
- Les images d'animaux
- L'évaluation en 4 carrés



Film d'animation

En collaboration avec Caméra etc et l'Échevinat de l'instruction publique de Seraing.

Le film permet d'aborder les raisons migratoires, les stéréotypes et les préjugés, l'exclusion et les discriminations, la rencontre interculturelle, les obstacles à la communication et les pistes vers une rencontre interculturelle. Il permet par-là de déboucher sur la communication et la médiation.

Le film montre la difficulté d'arriver dans un monde inconnu, de découvrir ses différences, les comprendre, faire face au regard, au rejet, à l'exclusion. Jusqu'à ce que se dégage une piste menant à des échanges réciproques entre les habitants·e-s et les nouveaux·elles arrivant·e-s.



Cofinancé par
l'Union européenne

Avec le soutien de

